

Des fêtes brillantes marquent le vingtième anniversaire des Syndicats

Après avoir débuté par la messe à la cathédrale, elles se sont continuées par une assemblée populaire à l'hôtel de ville, où Son Excellence Monseigneur Comtois, l'honorable C. J. Arcand, le chevalier Beaulé, M. Maurice Duplessis, Son Honneur le maire Robichon, l'abbé Alfred Côté adressèrent la parole, et se sont terminées par un magnifique banquet au Château De Blois.

Le vingtième anniversaire de la fondation des Syndicats Nationaux (Catholiques aux Trois-Rivières) a été célébré de façon grandiose au cours de la journée d'hier par la communion fraternelle de tous les ouvriers aux grands principes de la religion et de l'ordre social.

Cette fête débuta par une messe solennelle chantée par l'aumônier local, l'abbé Paul Méthot à la cathédrale et au cours de laquelle un sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé Donat Fouché, curé de la paroisse. Une grande assemblée populaire à laquelle assista une grande foule d'ouvriers et de représentants nombreux du clergé ainsi que toutes les classes de la société eut lieu à huit heures et demie du soir. Enfin, un banquet au cours duquel les autorités religieuses et civiles ainsi que les officiers des Syndicats, termina cette mémorable journée qui doit, selon les chefs du syndicalisme catholique dans notre ville marquer l'un des points les plus sérieux de son existence.

En effet, les autorités religieuses, civiles et syndicalistes profitèrent de cette circonstance pour crier hautement le besoin d'un élan vers de plus fortes réalisations dans le champ du travail organisé. Le chevalier Pierre Beaulé déclara que les Syndicats Nationaux Catholiques s'appuyaient sur la tradition religieuse et patriotique de notre pays et qu'ils avaient pour but la lutte contre l'élément communiste s'il vient à vouloir exercer ses ravages parmi nous.

Son Excellence Monseigneur A. O. Comtois remarqua que les Syndicats avaient eu des débats pénibles dans notre ville et que leur marche avait été lente jusqu'à aujourd'hui, mais qu'il était temps pour l'ouvrier de s'organiser sérieusement afin de pouvoir se trouver sur un pied d'égalité avec l'employeur et de pouvoir traiter d'homme à homme sans être forcé d'accepter les conditions, quelles qu'elles soient des employeurs. Il déclara aussi que Son Excellence Mgr. Cloutier avait avec Léon XIII prouvé l'avenir de ce mouvement des Syndicats aux Trois-Rivières.

L'honorable C. J. Arcand, ministre du Travail au provincial, rappela les diverses législations qu'il fit adopter l'an dernier au parlement et déclara qu'il se proposait de présenter cette année. Dans le premier groupe on remarqua l'abolition des bureaux de placement payants, l'extension du salaire minimum des femmes au commerce et à l'hôtellerie, le privilège de jouir de la loi Levesque dans notre province, la loi des Syndicats Profanes pour donner l'échelle des salaires pour tous les départements du gouvernement, la loi de l'insaisissabilité des salaires.

Dans le deuxième groupe, on remarqua la réduction des heures du travail. Le ministre du Travail déclara aussi qu'il comptait sur les actions des Syndicats pour poursuivre sa tâche dans le domaine des réformes pour l'amélioration du sort des ouvriers. Il leur demanda spécialement de poursuivre une campagne dans le but de faire diminuer l'achat de biens de luxe pour ne pas avoir à établir une législation entravant la liberté des citoyens.

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition à Québec, déclara que Sa Sainteté, le représentant sur la terre de l'Ouvrier par excellence, avait voulu travailler à alléger son fardeau en traçant un programme de réformes sociales qui assurait le progrès dans l'ordre et la prospérité dans le bien. Il assura aussi son entier concours à l'honorable Arcand lors de la prochaine session au parlement.

Enfin, Son Honneur le maire G. H. Robichon et l'abbé Côté, de Québec, firent un appel aux citoyens. Le représentant ouvrier, ce dernier, compta pour l'ouvrier au Petit Poucet et le Capitalisme au Grand et déclara que seule une organisation forte du présent pouvait contrebalancer la puissance du second.

En ouvrant l'assemblée, M. Emile Miller agent d'affaires des Syndicats Nationaux Catholiques, dit qu'il avait été fondé il y a 20 ans par Son Excellence Monseigneur Cloutier et que grâce à lui, aux membres du clergé, aux employeurs, au conseil de ville, aux journaux et aux citoyens de ce lieu, cette organisation avait pu se développer et devenir ce qu'elle est aujourd'hui avec ses dix syndicats et ses 965 membres.

MONSEIGNEUR COMTOIS
Son Excellence cita, en commençant, cette parole d'un architecte français: "Ce que l'on fait au temps, le temps ne le respecte pas." Il ajouta que c'était en vertu de ce principe que les Européens blâment les Américains de tout bâtir et de déifier ainsi des oeuvres qui ne durent pas.

Il déclara que ce principe ne s'appliquait pas, cependant, à notre ville, qui, fondée en 1634, elle ne comptait en 1905 que 10,000 habitants. Ce n'est qu'après la catastrophe de cette année-là que notre ville se développa de façon à pouvoir compter aujourd'hui 40,000 citoyens. Les progrès, dit-il, se font au milieu de la vie et un début pénible dans notre ville.

Il y avait d'abord les préjugés qui empêchaient que l'ouvrier n'ait que des droits et qu'il ne possède pas de droits. Puis la révolution française, dit Monseigneur, l'ouvrier est devenu un individu devant l'employeur. La philosophie du chef d'industrie se résume dans les deux

Il se plaint



M. Skirmunt est ambassadeur polonais à Londres. Il vient de remettre une note au ministère des affaires étrangères pour se plaindre de la propagande politique faite contre une nation amie par un poste de radio anglais. La Pologne prétend que des remarques déshonorantes furent faites sur son compte au cours d'une émission radiophonique transmise par plusieurs postes européens.

M. Taschereau et la conférence des provinces

Elle a fourni une belle occasion pour l'échange de vues concernant les problèmes actuels.

Montréal, 23.—(P.C.)—"La conférence interprovinciale a été un succès accompli dans la bonne direction et ce qu'elle a fourni une belle occasion pour l'échange de vues concernant les problèmes actuels entre les représentants des provinces canadiennes et les ministres fédéraux", a déclaré le premier ministre L. A. Taschereau, de Québec, dans une entrevue accordée aux journalistes à son retour d'Ottawa.

"Je crois", dit M. Taschereau, "que cet échange de vues facilitera l'obtention de solutions à divers problèmes compliqués. Je pense que la discussion sur l'aide au chômage facilitera le contrôle plus rigide dans la distribution des fonds et tendra à diminuer les abus. Quant à la suggestion d'une commission provinciale dans Québec pour contrôler les secours aux chômeurs, ceci n'était pas dans les limites de la juridiction de la conférence, et il n'y a pas été question. Je n'en ai même pas entendu parler".

M. Taschereau a discuté plusieurs autres questions avec les journalistes. Son gouvernement n'a pas considéré la réduction des octrois aux hôpitaux, lui-même n'a pas étudié le détail d'une campagne pour réaffirmer les hôpitaux pendant que la province de Québec, et il laisse l'espoir aux femmes de Québec qui luttent pour obtenir le droit de voter aux élections provinciales.

"Si cette question revient devant la législature", dit-il, "elle aura à affronter le même gros d'hommes qui, l'an dernier, rejeta ce bill préemptoirement".

Vers la fin de l'entrevue, un journaliste demanda au premier ministre ce qu'il pensait de la technocratie.

"C'est un des résultats de la dépression", dit M. Taschereau. "Je ne dis pas que cette doctrine est une bonne chose, mais il me semble que l'on exagère les avantages. Dans les périodes de dépression, il y a toujours des gens pour avancer des théories économicistes plus ou moins surprenantes."

LA BOURSE
(Par Keating et McRae)
Le Marché de New-York est ouvert tranquille. Am. Can. gagne 1-8 point à 60 5-8; Auburn Motors 4-14; Bethlehem Steel perd 1-2 point à 14 3-4; Dupont perd 1-8 de point à 39 7-8; General Electric 14 7-8; General Motors gagne 1-8 à 13 1-8; New Central perd 1-8 à 18; Radio gagne 1-8 à 5 1-8; Union Pacific gagne 1-2 point à 75 1-2; United Aircraft perd 1-8 à 26 5-8; U. S. Steel perd 1-4 à 18 1-2.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille. C.P.R. 15; Nickel 9 1-8; Montreal Power 31; Smelters 58; Shawinigan 14 7-8; Siscoe 1.44.

La Chine concentre toutes ses forces militaires vers le Jehol

Les corps d'armées des parties les plus reculées sont dirigés vers le territoire où les hostilités sont amorcées depuis des mois. — Mais on pense que la bataille réelle avec les Japonais ne commencerait qu'après la fonte des neiges. — Le conseil de la Ligue des Nations va préparer un rapport à la suite du refus du Japon d'accepter son projet.

DES MANOEUVRES
Shanghai, 23. (P. A.)— Des nouvelles parvenues ici permettent de croire que tout le pays prépare les hostilités dans la province de Jehol et de Chihli-nord où depuis quelques mois Chinois et Japonais sont aux prises et où les Japonais se sont emparés de Shanhaikwan.

De Kaigan (Changkiakou) sur la frontière mongole, des troupes chinoises se dirigent vers la province de Jehol pendant que des milliers d'autres Chinois sont rendus au sud de la Grande Muraille le long du chemin de fer de Tientsin-Shanhaikwan.

Ces déplacements militaires sont faits pour empêcher l'attaque possible des Japonais sur Jehol et leur marche vers Tientsin et Peking. On ne sait pas combien de soldats sont inclus dans cette concentration mais on pense que le chiffre peut aller jusqu'à 250,000 hommes.

De son côté, les forces de la Chine centrale se dirigeraient aussi vers la région des hostilités. On dit que le gouvernement nationaliste a envoyé des troupes de Honan, de Chihli-sud et de Shan-tung. On estime à un quart de million le nombre de ses soldats chinois.

On ne connaît pas l'avenir mais on pense que les Japonais vont entrer sous peu dans la province de Jehol mais qu'ils éviteront les territoires Chingwangtao, de Tientsin et de Peking.

On ignore au juste ce que pensent les soldats chinois mais leur attitude est digne de respect.

Une autre série de hold-ups s'est abattue sur Montréal durant la veillée de samedi

Au cours de ces hold-ups, un homme a été blessé au pied gauche et des sommes formant un total de \$944. furent enlevées des caisses. — La police croit qu'il s'agit du même individu pour tous ces vols.

Montréal, 23.— Un homme a été blessé à un pied et des sommes d'argent s'élevant à \$944 ont été volées au cours de trois vols à main armée arrivés en fin de semaine à Montréal.

Dans deux cas un seul bandit a opéré et les détectives prétendent qu'il s'agit du même individu; dans l'autre cas un épier s'est trouvé en face de deux bandits, revolver au poing, qui lui enlevèrent \$600 et prirent la fuite en automobile. Les détectives de l'école des "hold-ups" ont des patrouilles manées de radio poursuivant des recherches actives depuis que l'alarme a été donnée.

Le premier hold-up est arrivé à onze heures samedi soir. M. Henry Greenough, 34 ans, propriétaire d'un magasin de confection pour dames, situé à 3601 rue Notre-Dame se trouvait à la cordonnerie St-Henri, 3605 Notre-Dame quand il fut atteint au pied gauche par une balle de revolver.

Le voleur s'empara de \$64 dans la caisse de la cordonnerie pendant que M. Greenough était conduit à l'hôpital Western. La police possède une bonne description du bandit. La victime causait avec le propriétaire de l'établissement quand l'homme entra et demanda l'argent en vitesse.

Quarante minutes plus tard un autre bandit, que la police prétend être le même, s'est introduit dans le magasin Seagle Meat Stores, 1652 Ontario est, où il tint en respect quatre commis et s'empara de \$290. La police n'a obtenu qu'une vague description du bandit. Ce dernier

Une tornade sème la mort et des ruines au Texas

Paris, Texas, 23.— Au moins deux personnes ont perdu la vie quand une tornade a tout balayé sur une lieue de 35 milles dans la partie agricole du nord-est du Texas hier soir. Une négresse, Mme Link Brown, et son enfant de cinq ans ont péri au milieu des ruines de leur maison.

Dix-neuf autres personnes au moins furent blessées alors que la tornade passa dans le voisinage de Howland, en se déplaçant vers le nord-est, sur Manchester.

A Manchester, dans le district de Red River, le bureau central du téléphone et d'autres édifices furent rasés. La propriété a aussi subi des dommages considérables dans Glory, Reno et Reunion.

L'Imperial Oil baisse les prix de sa gazoline

M. Charles S. Griffith déclare que les prix baisseront de 1-1/2 c le gallon dans tout le pays.

Montréal, 23.—M. Charles S. Griffith, gérant de la division de Montréal pour l'Imperial Oil Co., a déclaré hier après-midi qu'il demandait à la baisse des prix de la gazoline en Colombie Britannique se ferait sentir dans la province de Québec, que la gazoline de toute qualité baisserait de 1-1/2 c le gallon à Montréal et dans tout le Canada.

Cette réduction vient à la suite de la baisse des prix de l'huile crue. Les prix de la gazoline au détail dans les stations de service y compris la taxe de 6 c du gouvernement sont donc maintenant à 18 c le gallon pour l'Imperial Ethyl, 25 c le gallon pour la Three Star verte et 23 c pour la blanche. D'après M. Griffith, la baisse est la même sur ces trois qualités. Les prix de l'huile à moteur demeurent les mêmes.

Le détail des nouveaux prix est le suivant: 18 c le gallon pour Ethyl, 25 c le gallon, prix de détail 22 c, plus 6 c de taxe ce qui fait un prix net de 28 c le gallon. La verte se vendra à 26 c le gallon au wagon, 19 c au détail plus 6 c de taxe soit 25 c net. Le prix de la blanche au wagon sera 15 1/2 c au wagon, prix de détail 17 c plus 6 c de taxe, 23 c net.

Fin soudaine à Saint-Pierre de M. Zéphir Brisson

St-Pierre des Beccquets, 23 (N.N.C.)—M. Zéphir Brisson, rentier et paroissien bien connu dans toute la région, est décédé presque subitement, hier vers midi et quart. A la grand'messe il se sentit indisposé et dut sortir pour se rendre chez une de ses sœurs, avec qui il demeure, à quelques pas de l'église. Malgré tous les soins qui lui furent apportés il expira trois-quarts d'heure plus tard.

Le défunt était âgé de 61 ans. Ses funérailles auront lieu mardi à 9:30.

Le Dr Tai Chi



Voici le représentant chinois à Londres au moment où il se préparait à participer à la manifestation qui débuta sur la place Buslow, principalement fréquentée par le prolétariat et également le site de Liebknecht House, les quartiers-généraux des communistes.

Adolf Hitler, chef des nationaux-socialistes, fut le centre d'une certaine impressionnante qui eut lieu hier soir au Sport Palace, à l'intérieur duquel un avait placé un portrait grandeur nature de Horst Wessel, le héros national nazi tué par les communistes il y a plusieurs années.

Chanceuses dans leur malheur



Misses Joan Page, à gauche, et Audrey Sale-Barker sont ces deux aviatrices anglaises qui échappèrent à la mort par miracle quand l'avion dans lequel elles volaient de Londres au Cap, Afrique-Sud, s'abîma dans la jungle entre Moshé et Nairobi, Afrique. Elles parvinrent à faire connaître leur sort en donnant à un indigène un billet écrit avec du rouge pour les lettres. Elles sont actuellement à un hôpital, à Nairobi. Miss Page souffre d'une jambe cassée et Miss Sale-Barker, d'une fracture du crâne.

60 blessés aux réunions de fin de semaine en Irlande

Avec les derniers jours de la campagne l'ardeur des partisans se fait plus grande. — On se bat un peu partout à Dublin et dans le reste du pays.

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 23 (P.C.)—La semaine qui vient de se terminer a été marquée par des troubles que le personnel et les hôtes de l'hôtel furent forcés de sortir en vêtements de nuit. Les pompiers craignirent à certains moments ne pouvoir confiner les flammes à cette seule construction, mais après cinq heures d'un travail très ardu le feu était sous contrôle. Des dommages légers ont été causés à la maison voisine de M. Alphonse Aubin.

On ne connaît pas encore la cause de l'incendie ni l'évaluation des dommages.

Course aux records

Comme la vocation à lieu demain l'atmosphère fut très tendue aux alentours de réunions politiques tenues samedi et dimanche dans tous les points de l'Etat Libre.

A Dublin c'est encore à une assemblée de Cosgrave qu'eut lieu la bataille la plus grave. On se battit avec des pierres, des bâtons et des tiges de fer sur la rue O'Connell. La lutte commença quand des jeunes gens attaquèrent les membres de l'Armée Blanche qui veillent à la tranquillité des réunions de Cosgrave.

Le président de Valera et l'ex-président Cosgrave ont tenu quatre grandes réunions hier. Aux élections de Killarney, Cosgrave dit et promet qu'il châtiera un règlement avantageux pour le peuple Irlandais tandis qu'à ceux de Clare, de Valera affirmait: "que nos adversaires se prétendent sûrs de faire un bon marché. Mais je me demande où ils ont pris cette assurance de faire couper en deux vos annuités foncières. Je puis dire à M. Cosgrave que les Anglais ne nous donneront rien si nous leur parlons en douceur".

Le ministre anglais Thomas est la victime de choix des caricatures. On le représente comme un nouveau Méphisto demandant l'âme de l'Irlande.

Le sort de l'élection repose dans les mains du fermier irlandais. Frank McDermott, le chef du Centre du parti fermier, prétend qu'il détendra la balance du pouvoir entre le Fianna Fail et les Nationalistes.

La mère de M. C.-N. Dorion morte
Québec, 23.—Nous apprenons avec regret la mort de madame Charles-F.-X. Dorion, député de Québec-Montmorency à la Chambre des Communes et de M.M. Frédéric et Noël Dorion, avocats, de cette ville.

Madame Dorion est décédée dimanche matin à quatre jours de maladie seulement. Les funérailles de Mme Dorion auront lieu mercredi matin, à 9 heures 30, à Charlesbourg.

Température
Vents frais de l'ouest. Beau et un peu plus froid ce soir. Demain: vents modérés de l'ouest, beau et assez froid.

Tirage remis
Le tirage du concours de popularité des syndicats catholiques est retardé d'un mois, parce que plusieurs billets sont allés en dehors de la ville, et qu'il est impossible de tous les réunir immédiatement.

YAMACHICHE
FUNERAILLES DE M. CHARLES MEUNIER.
 Un vieux citoyen, M. Charles Meunier, âgé de 80 ans, vient de nous quitter par suite d'une courte maladie. Le défunt quitta la demeure de son neveu, M. Gérard Bergeron, où il demeurait pour se rendre à l'église.

Le levé du corps fut faite par M. le curé Elie S. de Carufel, qui chanta avec le service accompagné des abbés Léon Déklets, curé à St-Thomé de Caston, et Eugène Panneton, évêché, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ovide Ferron, Eugène Bellemare, L. Georges Gélina, Agapit Bellemare, Azarie Maillette, Alfred Millette.

Firent la collecte MM. Armand Meunier et Ovide Bellemare.

Conduisirent le deuil, son gendre M. Philippe Allary, ses petits-enfants, MM. Louis et Jacques Allary, Mlle Marguerite et Estelle Allary. Son frère, M. Hilarion Meunier, sa sœur Mme Helle Bellemare, M. et Mme Gérard Bergeron, Dr Armand Bellemare de Québec, Antonio Bergeron des Trois-Rivières, MM. Armand et Joseph Bellemare, Arthur Meunier, Albéric et Bruno Bellemare, Osmi Meunier, Joachim Bellemare, Ubalde Meunier, M. et Mme Thomas Meunier, Albéric et Alido Meunier, Paul et Jules Meunier, M. et Mme Emery Gélina, Mme Jos Gendron, Jos G. Guillemette, Sévère Desaulniers, M. et Mme Treffin Bergeron, Mlle Cécile Bergeron de St-Léon.

Date l'assistance en remarquait MM. Adéard Bettey, Henri Lacerte, M. et Mme Pierre Bellemare des Trois-Rivières, M. et Mme Raoul Pellerin, MM. Emile, Armand, Bruno, Gélina de Louisville, MM. Denis Girardin, Pierre F. Bellemare, maire, Charles Gélina, Arthur Héroux, Henri Deshais, Jos Descoeurs, Thimoléon Bellemare, Wilfrid Pellerin, Evarde Bellemare, Ida Lamy, Arthur et Roméo Lamy, Germain Boucher, Paul Lamy, Maurice et Bertrand Bellemare, Valmore Allary, Camille, Antoine et Marguerite Gélina, Elphège Bellemare, Albert et Donat Bellemare, Arthur Lacerte, Léon Girardin, Ovide Gélina, Napoléon Guillemette, Roland Gamache des Trois-Rivières, Edgar Vallancourt, J. P. Grimaud, Albert Ricard, Roméo Pellerin, L. A. Roy, Majorique et G. Etienne Desrochers, Arthur Brisson, Léopold Milot, M. et Mme A. O. Bellemare, Fernand Lafertière, Paul Bourassa, Antoni Lesieur, Sévère Bellemare, Arthur Neveu, Désiré et Denis Villeneuve, Gustave Bellemare, Robert Kemp, Ulric Lesieur, Louis Meunier, Adéard Boulanger, Euchariste Desaulniers, Amédée Lajoie, Bruno Gauthier, Réal Desaulniers, Avila Lesieur, Nap. Millette, Alida Desaulniers, Donat Lapointe, M. Arthur Lacerte, Thomas Guillemette, Maurice Robidas, Joseph Lemye, Henri P. Milot, Roland Ricard, Nacire Texan, Jos. A. Bellemare, Mlle Cécile et Marthe Descoeurs, Thérèse G. Milot, Donia Milot, Cécile Bellemare, Adèle Caron, Marguerite Meunier, Thérèse G. Milot, Donia Milot, Cécile Bellemare, Adèle Caron, Marguerite Meunier, Thérèse Vallancourt, Mme Jos Gendron, J. P. Grimaud, Edgar Vallancourt, Albert Ricard, Léon Girardin, Mlle Thérèse Lamy, Thérèse Bourassa, Jeanne Bellemare, Laurette Ricard, Jeanne Desrochers, Françoise Lamy, M. Claire Castonguay, Germaine Carbonneau, etc.

Au chœur de chant, Nap. Bellemare, Antonio Carbonneau, Robert Goulet, Donat Côté, Félicien Bellemare, Magrès Proulx, Lucien Lapointe, Armand Milot, Philippe Boucher, Dionis Desrochers, Lucien Lesieur, Arthur Panneton, Henri Lacerte.

OFFRANDES DE MESSES
 M. L. R. Allary, MM. Jacques et Louis Allary, Mlle Marguerite et Estelle Allary, Mme Hercule, Dorion, Montréal, Mme Jos Gendron, Famille Hercule Descoeurs.

BOUQUETS SPIRITUELS
 La famille L. Meunier de Québec, Dr A. Bellemare, Québec, La famille Elia Bellemare, M. et Mme Gérard Bergeron, M. et Mme Antonio Bergeron, Trois-Rivières.

SYMPATHIES
 La famille J. Eug. Meunier, Mns Thérèse Abrah, Les familles J. P. Grimaud, Hilarion Meunier, Nérée Neuchemin, Dionis Villeneuve, Arthur Descoeurs, M. et Mme J. P. Meunier, Montréal, J. Sylvio Villeneuve, Jos Frs Lacerte, Omer St-Louis, Olivier Godbois.

Sincères sympathies à la famille.

Dans VOTRE Foyer et aux alentours...



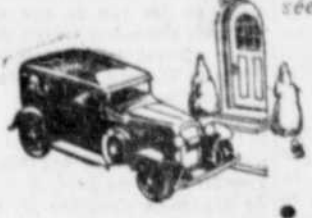
La ménagère se trouvera facilement une servante, cuisinière, ou autre, en confiant sa demande aux "Annonces Classées" dans "Le Nouvelliste".



On trouvera assez facilement un acheteur pour cet instrument de musique dont on ne se sert plus en l'offrant en vente par l'entremise des "Annonces Classées" du "Nouvel..."



On pourra convertir en argent liquide ces vêtements dont on n'a plus d'usage en les offrant en vente dans nos colonnes d'"Annonces Classées".



Que vous vouliez vendre ou acheter un bon char usagé, votre meilleur vendeur est bien les "Annonces Classées" du "Nouvel..."



Il vous sera facile d'obtenir assez d'argent pour cette vacance en offrant en vente ces menus articles dont vous n'avez plus besoin.



Téléphonez vos annonces à 3000.

... avec les ANNONCES CLASSEES dans Le Nouvelliste

DANS LE GRENIER.— Les annonces classées du Nouvelliste peuvent vous être d'une grande utilité pour le nettoyage de ce coin de votre maison. Elles vous aideront à vous "défaire" avantageusement d'une foule d'articles mis au rancart depuis longtemps et qu'une foule de gens, nous en sommes assurés, ne demanderaient pas mieux que d'acheter à prix d'occasion. C'est de l'argent qui "dort" que vous avez dans ces racoins, réalisez-le en les annonçant en vente.

DANS LA CAVE.— N'aimeriez-vous pas y faire une salle de récréation pour les enfants ? Les annonces classées du Nouvelliste vous en suggèrent le moyen. D'abord en vous permettant de trouver un acheteur

pour ces choses devenues inutiles pour vous puis en vous suggérant foules de choses que d'autres offrent en vente et qui pourraient servir à meubler cette pièce.

LA COUR, LE JARDIN.— Avez-vous tous les outils et l'équipement nécessaire pour embellir votre parterre, votre pelouse ou votre jardin ? Lisez chaque jour les annonces classées ; il y en a toujours qui cherchent à "donner" ces menus articles à bon marché.

CELA VOUS PAIERA de devenir un lecteur assidu de nos colonnes d'Annonces classées. C'est un fait depuis longtemps prouvé. Chaque jour des centaines de personnes s'en servent avec avantage. **POURQUOI PAS VOUS-MEMES !**—

Le Nouvelliste

PENETRE CHAQUE JOUR DANS 14,000 FOYERS

Rhumes de Cerveau
 Soulagés avec des Vapeurs
 L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.

VICKS VAPORUB
 Pour Tout Refroidissement

Le retour aux grandes lois économiques assurera la restauration des affaires

Les conclusions qu'un économiste tire des derniers mois de l'année écoulée.— Motifs que nous avons d'espérer et de croire que les choses s'amélioreront.— Le respect des lois économiques fondamentales.— Ce qu'a donné leur violation.— Les nations y reviennent petit à petit.

Des lois économiques existent dont l'homme cherchera en vain à s'affranchir. Il pourra les ignorer, les violer, les rejeter; tôt ou tard ces lois auront leur revanche.

Durant la guerre et depuis les peuples ont fait fi des lois économiques. Au lieu de s'y soumettre, d'en accepter les enseignements, les gouvernements ont voulu les modifier à coups de décrets. L'an dernier leur a démontré l'inutilité de pareille tentative, la folie d'une telle politique.

Des lois économiques fondamentales existent qu'on ne saurait jeter par-dessus bord. Si l'on veut vivre, il faut les accepter.

C'est ce que souligne P. Benaerts, économiste européen, dans une revue de l'an dernier. Il estime que 1932 s'achève sur une note moins sombre que 1931. Le nettoyage est si complet qu'on peut maintenant avoir de l'espoir. Benaerts écrit:

L'année 1932 ne nous laisse guère plus de regrets que sa devancière. Pourtant, à considérer l'ensemble des faits économiques, elle s'achève sur une note moins sombre que la précédente; car non seulement elle n'a point vu se produire de nouvelles catastrophes, mais elle permet d'envisager l'avenir avec un espoir qui eût paru hors de place voici quelques mois encore. C'est qu'à travers la complexité des faits, on commence à discerner ce que l'on pourrait appeler la revanche des lois économiques sur les erreurs qui avaient semblé l'emporter à la faveur de la crise, sur la doctrine orthodoxe que l'on croyait tombée en discrédit.

Cette revanche, nous pouvons l'observer dans chacun des domaines où se sont essayées les doctrines adverses: crédit, politique des prix, interventionnisme, échange des biens.

La crise apparaît comme l'inévitable rançon du cortège de réglementations d'interdictions, de contrôle et d'étatisation né de la guerre, mais qui aurait dû disparaître avec les hostilités. Au contraire, presque partout dans le monde, s'était consolidée une situation où s'était accentuée, à l'excès, toute une législation dont le but a été de tuer le libéralisme et d'édifier sur ses ruines une nouvelle forme d'économie. Or, non seulement le libéralisme survit, mais la réponse des faits est telle qu'elle implique d'en tirer désormais les conséquences: rejeter les entraves imposées au libre jeu des lois économiques, revenir aux conceptions libérales.

En matière de crédit, le monde s'est livré à une inflation systématique dont les Etats-Unis ont donné le plus formidable exemple; mais cette inflation a été encouragée également par le régime du Gold Exchange standard qui, sous l'égide de la Banque d'Angleterre, a permis une accumulation de prêts aux pays étrangers, suivie d'une circulation fiduciaire démesurée: les deux expériences se sont terminées, l'une par l'effroyable krach de Wall Street en octobre 1929, l'autre par la chute brutale de la livre sterling, dans l'impossibilité de se maintenir à l'équilibre dès que les demandes de remboursements en métal ont afflué, à l'automne 1931.

En ce qui concerne les prix, la politique des grands producteurs ou de certains Etats a consisté en une stabilisation artificielle des cours au niveau le plus haut par le stockage de quantités croissantes et des entraves à la libre concurrence; ce fut le cas du pool des producteurs de blé au Canada, du Federal Farm Board aux Etats-Unis, des grands cartels de producteurs de métaux, des caisses de valorisation au Brésil pour le café; tout cela a été balayé, entraîné dans une débâcle sans précédent. L'illusion de pouvoir truquer les prix, de les maintenir à un taux fixe et rémunérateur en dépit des fluctuations de la demande et de l'exagération de la production, sans souci de la consommation, a été dissipée par la nature éco-

nomique qui se joue de tous les procédés humains tendant à fausser le jeu normal de l'offre et de la demande.

En troisième lieu, les progrès de l'étatisation qui obligent l'économie privée à l'aliéner sans cesse davantage sa liberté d'action et son initiative, ont abouti à un régime hybride, à une confusion de genres et de fonctions, à une association contre nature qui menace de stériliser cette économie. Mais voici qu'en certains pays cette contamination étatique qui avait gagné et qui gagne encore sur certains points, se heurte à une réaction de l'organisme économique. L'exemple de l'Allemagne où cette tendance avait été poussée plus qu'en aucun autre pays, à l'exception de l'U. R. S. S., est typique à cet égard. L'Etat et l'industrie cherchent maintenant une ligne de démarcation. Les grands syndicats patronaux, aussi bien que le nouveau chancelier réclament que l'on mette fin à une confusion fâcheuse de capitaux et de pouvoirs. On en revient, après une expérience décevante, à la notion de responsabilité qui est à la base de tout esprit commercial.

Enfin, le blocage du mécanisme des échanges par le moyen de barrières douanières, de prohibitions, de contingents arbitraires, de réglementations des changes, de restriction d'importation, est lui aussi battu en brèche. Les doctrines d'autarchie économique apparaissent déjà presque hors de mode. Certains pays qui avaient poussé fort avant dans leur application, en Europe Centrale par exemple, songent à faire machine arrière. En outre, par-dessus les murailles, on cherche à sortir de l'isolement, on négocie, on conclut des accords tendant à un meilleur aménagement des rapports commerciaux: la France a passé des accords avec l'Italie, l'Autriche, la Yougoslavie; elle vient de signer un avenant à l'accord de 1927 avec l'Allemagne; la Belgique et les Pays-Bas ont conclu un traité de rapprochement progressif des tarifs; l'Autriche et la Hongrie ont signé un traité douanier; l'Italie s'est entendue avec la Hongrie qui, de son côté, cherche à renouer avec Prague; les relations polono-allemandes s'orientent vers une détente. Ainsi, au régime intolérable du cloisonnement, les peuples cherchent à substituer peu à peu un régime d'échanges plus normaux.

En bref, il semble que l'on voie s'esquisser un mouvement qui vaut par son ampleur et par son universalité. Sans doute, prétendre que déjà l'automatisme des lois économiques l'emporte sur les procédés artificiels et malfaisants serait très exagéré. Mais il apparaît, et il faut mettre l'accent sur ce point, que l'on tend à imposer des bornes à ces procédés dont les inconvénients s'accroissent dans le domaine économique.

Ceci n'implique pas qu'il soit inévitable de revenir à la liberté absolue. La formule d'économie libérale fera peut-être place à celle d'une économie "concertée"—selon l'expression de M. Bernard Lavergne dans l'ouvrage de ce professeur Bonn sur "la destinée du capitalisme allemand". Dans cette économie, la liberté des prix sera sauvegardée, mais la production pourra être limitée à l'amiable par accords entre producteurs dans une même branche. La nouvelle année verra peut-être se dégager les traits de cette formule encore imprécise: c'est du moins le vœu, qu'instruits par la leçon des faits, nous croyons pouvoir exprimer.

LA SITUATION Economique

L'indice de l'activité industrielle au Canada, influencé surtout par le ralentissement de la métallurgie, subit en cette fin d'automne un léger recul, écrit le bulletin de la Banque Canadienne Nationale. On observe cependant, dans l'ensemble, une stabilité relative, qui, contraste avec le profond déclin qui se faisait sentir à pareille époque en 1930 et en 1931. Les diverses branches de l'économie nationale présentent, du reste, de notables variations.

La production du charbon en octobre, si elle reste inférieure à la moyenne des cinq dernières années, est en progression par rapport à septembre dernier et à octobre 1931. Le rendement des mines d'or, au cours des dix premiers mois de l'année, est le plus élevé qu'on ait vu jusqu'ici, et les exportations canadiennes d'argent, de cuivre, de nickel, de zinc et d'amiant sont en augmentation. Les opérations forestières de

meurent restreintes. La fabrication de l'acier est encore en déclin, mais la production de la fonte marque, en octobre, le premier progrès qu'elle ait enregistré depuis le mois de mars dernier. La métallurgie se ressent du déclin d'activité qui se manifeste dans l'industrie du bâtiment. Les nouvelles entreprises de construction mises en adjudication au mois de novembre représentent une augmentation de 14,50 pour cent par rapport aux chiffres d'octobre, mais ils n'en sont pas moins inférieurs de 58,80 pour cent aux relevés de novembre 1931. L'état du marché financier est d'ailleurs défavorable à l'industrie du bâtiment. La baisse du taux de l'intérêt, qui s'est traduite par le relèvement des cours des obligations de premier ordre, ne s'est pas étendue au placement hypothécaire, pour lequel les capitaux disponibles sont rares et chers. Ces circonstances adverses auront plutôt, en définitive, un heureux effet en imposant un temps d'arrêt à l'une des industries dont l'activité paraît avoir dépassé momentanément les besoins réels. La construction des automobiles, destinées en grande partie à l'exportation, accuse en octobre une reprise sensible. L'industrie manufacturière travaille, règle générale, au ralenti; mais dans certaines branches, telles que les textiles, la chaussure, les pâtes et papiers, le raffinage du sucre, la situation marque quelque amélioration. Aussi la diminution du nombre des ouvriers employés dans les usines et fabriques est-elle moindre d'octobre à novembre cette année qu'à la même époque en 1931, en 1930 et même en 1929.

Le dernier relevé mensuel des opérations des banques à charte fait ressortir, de septembre à octobre, des augmentations de 21 millions de dollars dans les fonds d'Etat en portefeuille, de plus de 14 millions et demi dans les prêts courants au Canada, de 11 millions dans les dépôts d'épargne et d'environ 12 millions et demi dans les dépôts à demande. Les débits bancaires accusent aussi un léger relèvement de l'activité commerciale.

Arthabaska
Les offices religieux à la messe de minuit et du jour furent des plus solennels. C'est Mgr L. A. Côté, curé de cette paroisse qui a chanté la messe de minuit, assisté de MM. les abbés Arthur Bergeron et Elphège Houde, comme diacre et sous-diacre. Le chant sous la direction du révérend Frère Amédée fut des plus beaux. L'orgue était joué par M. Arthur Charlebois organiste.

DECES
Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Albert Bergeron de cette ville, qui viennent de perdre leur fille Simonne âgée de 20 ans. Les funérailles et la sépulture ont eu lieu le 26 courant à neuf heures. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

NAISSANCE
M. et Mme Maurice Pépin, d'Arthabaska, font part de la naissance d'une fille baptisée le 26 décembre sous les prénoms de Marie Yolande Réjeanne. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Donat Pépin de St-Paul de Chester, grands-parents de l'enfant. Madame Georges Hincé grand-mère de l'enfant, était porteuse.

VA ET VIENT
M. et Mme André Taschereau et leur fille Hélène, de Québec, ont passé la fête de Noël en visite chez l'hon. M. et Mme J. E. Ferreault.

M. et Mme Georges Dorais et leurs enfants de Sherbrooke, étaient en visite dimanche dernier chez Mme Pierre Mahou et Mlle Mahou.

M. et Mme Antonio Perrault, Mlle Ghislaine et M. Jacques Perrault de Montréal passeront la fête du jour de l'An les hôtes de l'hon. et Mme J. E. Ferreault.

Mademoiselle Jacqueline Paradis, de Montréal est en visite chez Mlle Lucie Garneau.

Mme Gustave Picher et Mlle Pi-tempes chez M. et Mme Adélar Picher de Québec, passent quelques jours.

M. et Mme Normand Langlais de Québec ont passé quelques jours en visite chez M. et madame Trefflé Mahou et Maurice Mahou.

Mme Ernest Tremblay est partie pour un voyage à Ottawa après avoir passé quelque temps en visite chez Mme Trefflé Mahou.

St-Tite
FUNERAILLES DE MME EUSTACHE LAFONTAINE
Le trentième décembre dernier eut en lieu à St-Tite les funérailles de Madame Eustache Lafontaine, décédée à l'âge de soixante et onze ans.

Madame, mère chrétienne, elle est morte dans les meilleurs sentiments de foi et de soumission à la volonté de Dieu. Une belle et sainte mort, après tout... c'est ce qui compte.

Epouse de l'un de nos plus braves citoyens, elle avait l'estime générale et l'on peut en juger par la foule très nombreuse qui a assisté à ses funérailles.

Monsieur Albert Toulmouant conduisit le corbillard.

Les porteurs étaient MM. Ludger Tourigny, Wilbrod Gauthier, Willie Lafontaine, Emile Mongrain, George St-Arnaud, Henri Thiffault, accompagnés de leurs épouses.

Le levé du corps fut fait par M. le Curé J. C. Leblanc et le vicaire Théophile par M. le curé J. C. Grenier, de St-Justin, notre ancien vicaire dont nous gardons le meilleur souvenir, assisté de MM. les curés J. C. Leblanc et Chs-B. Veilleux, comme diacre et sous-diacre.

Vos dents vous empêchent-elles de sourire?



Arthabaska
Les offices religieux à la messe de minuit et du jour furent des plus solennels. C'est Mgr L. A. Côté, curé de cette paroisse qui a chanté la messe de minuit, assisté de MM. les abbés Arthur Bergeron et Elphège Houde, comme diacre et sous-diacre. Le chant sous la direction du révérend Frère Amédée fut des plus beaux. L'orgue était joué par M. Arthur Charlebois organiste.

DECES
Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Albert Bergeron de cette ville, qui viennent de perdre leur fille Simonne âgée de 20 ans. Les funérailles et la sépulture ont eu lieu le 26 courant à neuf heures. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

NAISSANCE
M. et Mme Maurice Pépin, d'Arthabaska, font part de la naissance d'une fille baptisée le 26 décembre sous les prénoms de Marie Yolande Réjeanne. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Donat Pépin de St-Paul de Chester, grands-parents de l'enfant. Madame Georges Hincé grand-mère de l'enfant, était porteuse.

VA ET VIENT
M. et Mme André Taschereau et leur fille Hélène, de Québec, ont passé la fête de Noël en visite chez l'hon. M. et Mme J. E. Ferreault.

M. et Mme Georges Dorais et leurs enfants de Sherbrooke, étaient en visite dimanche dernier chez Mme Pierre Mahou et Mlle Mahou.

M. et Mme Antonio Perrault, Mlle Ghislaine et M. Jacques Perrault de Montréal passeront la fête du jour de l'An les hôtes de l'hon. et Mme J. E. Ferreault.

Mademoiselle Jacqueline Paradis, de Montréal est en visite chez Mlle Lucie Garneau.

Mme Gustave Picher et Mlle Pi-tempes chez M. et Mme Adélar Picher de Québec, passent quelques jours.

M. et Mme Normand Langlais de Québec ont passé quelques jours en visite chez M. et madame Trefflé Mahou et Maurice Mahou.

Mme Ernest Tremblay est partie pour un voyage à Ottawa après avoir passé quelque temps en visite chez Mme Trefflé Mahou.

St-Tite
FUNERAILLES DE MME EUSTACHE LAFONTAINE
Le trentième décembre dernier eut en lieu à St-Tite les funérailles de Madame Eustache Lafontaine, décédée à l'âge de soixante et onze ans.

Madame, mère chrétienne, elle est morte dans les meilleurs sentiments de foi et de soumission à la volonté de Dieu. Une belle et sainte mort, après tout... c'est ce qui compte.

Epouse de l'un de nos plus braves citoyens, elle avait l'estime générale et l'on peut en juger par la foule très nombreuse qui a assisté à ses funérailles.

Monsieur Albert Toulmouant conduisit le corbillard.

Les porteurs étaient MM. Ludger Tourigny, Wilbrod Gauthier, Willie Lafontaine, Emile Mongrain, George St-Arnaud, Henri Thiffault, accompagnés de leurs épouses.

Le levé du corps fut fait par M. le Curé J. C. Leblanc et le vicaire Théophile par M. le curé J. C. Grenier, de St-Justin, notre ancien vicaire dont nous gardons le meilleur souvenir, assisté de MM. les curés J. C. Leblanc et Chs-B. Veilleux, comme diacre et sous-diacre.

La chorale des filles de St-Tite, MM. Paul Jacob et J. W. Verrette. Mme Lafontaine laisse pour lui survivre son mari, deux enfants: Audin et Antoinette Lafontaine, un frère M. Elzéard Baillargeon.

Remarqué dans l'assistance les personnes suivantes: M. et Mme Ovide Baillargeon, Madame Ferdinand Baillargeon, Augustin Thiffault, Philippe Thiffault, Demoiselle Doré Lafontaine, Mme Rosaire Lafontaine, Thomas Louis Baillargeon, tous de St-Adelphe, Antoinette Lafontaine, M. et Mme Trefflé Boucher de St-Stanislas, Germaine Lafontaine, M. et Mme Elzéard Lafontaine, Claire Boucher, Mme Vve Alfred Gervais, Mme Aurélie Baillargeon, Irénée Asselin, Rose Asselin, Bruno, Irénée, Raoul et Georges Lafontaine, de St-Stanislas, M. et Mme Adrien Roberge, Elie Roberge, Cécile Roberge, de St-Adelphe, Marie-Louise Lafontaine, M. et Mme

J. Gagnier, de Shawinigan, et la plus grande partie des gens qui ont assisté au service de M. Amédée Salem L'Heureux, qui a eu lieu immédiatement avant celui de Mme Lafontaine. La fin de décembre malheureusement aura été tragique, trois grandes personnes ayant été enrôlées en deux jours. Que Dieu ait pitié de leurs âmes et les admette en son Paradis. Nos sympathies les plus sincères vont à ces familles éprouvées.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 9
Tous les jours
Tél. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

Dr HENRI LACROIX, M.D.
1878 RUE NOTRE DAME
Analyse de sang gratuite lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures.
Consultations: 11 à 12 h. M. 2 30 à 5. 7 15 à 8 30

Dr ADELARD TETREAU
Ex-assistant du Hôpital de Paris
Spécialités: maladies du cœur et des reins
Consultations: 11 à 12 h. M. 2 30 à 5. 7 15 à 8 30

Dr J. A. ROUSSEAU
Ex-interne Hôpital Notre-Dame, Montréal
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax N.S.
Directeur du dispensaire anti-tuberculeux de l'Hôpital Saint-Joseph
Consultations gratuites, Bureau privé: 10 à 11 h. 2 A.M. — 2 h. M. à 4 h. P.M. — Le soir de 7 à 8 h. 30 heures

Dr J.-B. LEBLANC
Ex-interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médicine générale
Spécialités: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 1 30 à 4 00 et de 7 00 à 8 00 p.m.

Optométristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
1008 RUE ST-MAURICE Téléphone 963

Notaires

Victor Abran Roger Paquin
ABRAN & PAQUIN
NOTAIRES
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

OFFRANDES DE MESSES

La chorale des filles de St-Tite, MM. Paul Jacob et J. W. Verrette. Mme Lafontaine laisse pour lui survivre son mari, deux enfants: Audin et Antoinette Lafontaine, un frère M. Elzéard Baillargeon.

Remarqué dans l'assistance les personnes suivantes: M. et Mme Ovide Baillargeon, Madame Ferdinand Baillargeon, Augustin Thiffault, Philippe Thiffault, Demoiselle Doré Lafontaine, Mme Rosaire Lafontaine, Thomas Louis Baillargeon, tous de St-Adelphe, Antoinette Lafontaine, M. et Mme Trefflé Boucher de St-Stanislas, Germaine Lafontaine, M. et Mme Elzéard Lafontaine, Claire Boucher, Mme Vve Alfred Gervais, Mme Aurélie Baillargeon, Irénée Asselin, Rose Asselin, Bruno, Irénée, Raoul et Georges Lafontaine, de St-Stanislas, M. et Mme Adrien Roberge, Elie Roberge, Cécile Roberge, de St-Adelphe, Marie-Louise Lafontaine, M. et Mme

J. Gagnier, de Shawinigan, et la plus grande partie des gens qui ont assisté au service de M. Amédée Salem L'Heureux, qui a eu lieu immédiatement avant celui de Mme Lafontaine. La fin de décembre malheureusement aura été tragique, trois grandes personnes ayant été enrôlées en deux jours. Que Dieu ait pitié de leurs âmes et les admette en son Paradis. Nos sympathies les plus sincères vont à ces familles éprouvées.

Epouse de l'un de nos plus braves citoyens, elle avait l'estime générale et l'on peut en juger par la foule très nombreuse qui a assisté à ses funérailles.

Monsieur Albert Toulmouant conduisit le corbillard.

Les porteurs étaient MM. Ludger Tourigny, Wilbrod Gauthier, Willie Lafontaine, Emile Mongrain, George St-Arnaud, Henri Thiffault, accompagnés de leurs épouses.

Le levé du corps fut fait par M. le Curé J. C. Leblanc et le vicaire Théophile par M. le curé J. C. Grenier, de St-Justin, notre ancien vicaire dont nous gardons le meilleur souvenir, assisté de MM. les curés J. C. Leblanc et Chs-B. Veilleux, comme diacre et sous-diacre.

La chorale des filles de St-Tite, MM. Paul Jacob et J. W. Verrette. Mme Lafontaine laisse pour lui survivre son mari, deux enfants: Audin et Antoinette Lafontaine, un frère M. Elzéard Baillargeon.

Remarqué dans l'assistance les personnes suivantes: M. et Mme Ovide Baillargeon, Madame Ferdinand Baillargeon, Augustin Thiffault, Philippe Thiffault, Demoiselle Doré Lafontaine, Mme Rosaire Lafontaine, Thomas Louis Baillargeon, tous de St-Adelphe, Antoinette Lafontaine, M. et Mme Trefflé Boucher de St-Stanislas, Germaine Lafontaine, M. et Mme Elzéard Lafontaine, Claire Boucher, Mme Vve Alfred Gervais, Mme Aurélie Baillargeon, Irénée Asselin, Rose Asselin, Bruno, Irénée, Raoul et Georges Lafontaine, de St-Stanislas, M. et Mme Adrien Roberge, Elie Roberge, Cécile Roberge, de St-Adelphe, Marie-Louise Lafontaine, M. et Mme

J. Gagnier, de Shawinigan, et la plus grande partie des gens qui ont assisté au service de M. Amédée Salem L'Heureux, qui a eu lieu immédiatement avant celui de Mme Lafontaine. La fin de décembre malheureusement aura été tragique, trois grandes personnes ayant été enrôlées en deux jours. Que Dieu ait pitié de leurs âmes et les admette en son Paradis. Nos sympathies les plus sincères vont à ces familles éprouvées.

Epouse de l'un de nos plus braves citoyens, elle avait l'estime générale et l'on peut en juger par la foule très nombreuse qui a assisté à ses funérailles.

Monsieur Albert Toulmouant conduisit le corbillard.

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 392
G. H. ROBICHON, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 RUE HART Trois-Rivières

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
35 RUE HART (Coin Des Forges)

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Casier postal 640
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite Règlement entre débiteur et créancier Perception et achat de comptes 35 ans d'expérience à votre service
Edifice Aneau (6e étage) Trois-Rivières

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par

LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE

REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres du district.

Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal. Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Philadelphia, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT: Ville et Banlieue \$6.00 par année, 50c par mois. Par la poste \$4.00 par année. Etats-Unis \$6.00 par année.

JUSTE POUR VOUS PLAIRE!

Avez-vous jamais songé à l'influence que vous exercez, en même temps, que les autres acheteurs, sur la production tout entière des fabricants? Les grands laboratoires font l'analyse des produits alimentaires afin que vous puissiez avoir les céréales que vous désirez. Les hauts-fourneaux grondent — pour que votre automobile puisse avoir le vilebrequin le plus parfaitement équilibré. Modes, patrons tissus sont étudiés pour vous plaire. A titre de consommateur, ce sont vos désirs, vos goûts, vos préférences qui, directement, contrôlent toutes les fabriques de l'univers.

En se pliant à votre bon plaisir, les grands manufacturiers et les gros marchands vous adressent tous les jours dans "Le Nouvelliste" leurs rapports personnels — leurs annonces. Ces messages vous disent franchement tout ce qui concerne les nouveaux articles ou les produits améliorés fabriqués pour vous donner plus de confort et de service. Les annonces sont intéressantes. Elles reflètent avec fidélité le progrès des affaires. Il vous sera profitable de lire les annonces régulièrement et attentivement.

Trois-Rivieres bat Shawinigan 4 à 2 dans une partie très intéressante

Les Red Wings blanchissent les Américains

Début 23.— Les Américains et les Red Wings, deux clubs qui ont attiré l'attention de tous les amateurs par leur tenue au cours des dernières semaines se sont rencontrés hier soir et les Red Wings ont gagné 2 à 0 pour reprendre la première position de la section américaine de la N. H. L. A. Sorell et Carson comptèrent les deux points des Red Wings, le premier seul à la première période et le deuxième sur une passe de Goodfellow à la deuxième.

Les Séraphiques ont triomphé du T.S.R., du Cap

Le Collège Séraphique a battu le T. S. R. par le score de 6 à 3 dans une magnifique partie jouée dans un ensemble parfait et une rapidité quelquefois surprenante chez des jeunes.

Les Maroons blanchissent les Rangers

New-York, 23.— Les Maroons de Montréal ont vaincu les Rangers de New-York hier soir, par le score de 5 à 0, pour permettre aux Red Wings de Détroit de monter en tête de la Ligue Nationale.

Le Grand'Mère triomphe du Louiseville

Grand'Mère, 23.— Le Grand'Mère s'est vengé de ses récents échecs contre Louiseville en le battant par le score de 6 à 4 hier après-midi, devant une bonne assistance.

Le St-Prospér se fait battre

Le club de hockey Fox Trot, de St-Anne de la Pêrade rendait visite au club St-Prospér. Après une partie très contestée le fox-trot s'est fait vaincre au score de 2 à 1.

Deux victoires du St-Léonard

St-Léonard, 23. (D. N. C.)— Une intéressante partie de guret s'est disputée sur notre patinoire entre les clubs St-Césaire et St-Léonard.

Une partie au Guilmour

Il y aura ce soir à huit heures une partie de guret au Guilmour. Tous les amateurs sont invités à se rendre au Guilmour, ce soir, pour voir les deux clubs aux prises.

Le club local prend ainsi une avance substantielle en tête de la ligue. — Les visiteurs jouent de mal chance, car un banal accident à la fin de la première période force Sheriff à se retirer pour la balance de la partie. — Une foule peu considérable assiste à la partie.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Le Trois-Rivières s'est assuré une avance substantielle en tête de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice en triomphant du Shawinigan par le score de 4 à 2, hier après-midi, à l'Aréna, devant une foule de 200 personnes, pour faire un malheureux contraste avec la foule de plus de 2000 personnes qui assistait à la partie entre les deux clubs le samedi précédent.

Les positions dans la Ligue de la cité

	P	G	P	N	PP.	PC.	Pts
T. S. R., Cap	6	5	1	0	23	13	10
Wabasso	6	3	1	2	16	11	8
Beaudet	6	2	3	1	15	14	5
St-François	5	2	3	0	11	12	4
Mont-Royal	5	0	4	1	4	19	1

Tournoi de quilles pour les habitués du Central Bowl. demain

Un tournoi de quilles aura lieu, demain soir, à 7 heures, pour les habitués du Central Bowling, sur la rue Hart. Cette initiative de la direction de cette populaire salle de quilles de notre ville a été prise afin de remercier les amateurs de son encouragement depuis sa réouverture à la fin de novembre, et les encourager à continuer.

La ligue indépendante de petites quilles établit trois nouveaux records

Les clubs de la ligue indépendante de petites quilles ont établi trois nouveaux records lors des dernières parties à la salle Lavolette, où les clubs ont repris les parties laissées en arrière durant la période des fêtes, pour se remettre sur un pied d'égalité pour le nombre des parties jouées.

Le Canadien triomphe du Boston 5 à 2

Montréal, 23.— Le Canadien, affichant probablement sa meilleure tenue de la saison, a battu le Boston par le score de 5 à 2 samedi soir, devant plus de 11,000 personnes, au Forum. Dès la première période, les locaux prirent une avance de deux points, comptés par Joliat et Syvrio.

Le Junior A a blanchi le Junior B

Le Junior A continue à s'afficher supérieur au Junior B, dans la ligue de quilles des jeunes filles, au Central Bowling. Il a roulé le fort total de 1091 contre 791 pour ses adversaires, Mlle Aline Provencher a roulé 243 dont une partie de 109, et c'est la première à jouer une partie de plus de 100, dans ce circuit.

Chicago bat Ottawa 2 à 1

Chicago, 23.— Un point à la deuxième et un autre à la troisième période ont permis aux Black Hawks de triompher des Sénateurs d'Ottawa 2 à 1, hier soir, pour améliorer leur position dans la section américaine de la N. H. L.

FU MANCHU

Episode No 48

Smith jeta son chapeau sur un siège, enleva son pardessus et, tirant sa pipe, commença à la bourrer fébrilement. "Eh bien", dit-il, me tenant au milieu de la pièce, parmi les bagages à moitié arrangés. "Qu'est-ce qui a passé ?"

Le T.S.R. du Cap, bat le Saint-François 4 à 2 et le Wabasso annule 1 à 1 avec le Beaudet

Le Saint-François cause toute une surprise en tenant tête au T. S. R. du Cap durant deux périodes et en le forçant à sa pleine mesure avant de pouvoir s'assurer la victoire. — Dans la première partie le Beaudet et le Wabasso ont annulé au score de 1 à 1, après que Piché eut égalisé les chances, une minute avant la fin de la partie.

La ligue de hockey de la cité a connu un autre bon programme, samedi soir, à l'Aréna, car les quelques deux cents personnes, qui se sont défilées pour assister aux deux parties, ont assisté à deux parties qui ont été en rien aux antipodes de celles qui ont précédé.

La partie fut une des meilleures que la saison et le Saint-François joua qu'il n'était pas encore éliminé de la course au championnat. Le T. S. R. du Cap, a pris une avance de deux points sur le Wabasso en tête de la ligue.

Les deux joues furent très intéressantes, quoique la première partie entre le Beaudet et le Wabasso ait été plutôt terne au début. Les deux clubs voulaient à tout prix triompher, mais ils prirent tous deux le mauvais moyen. Au lieu de surveiller la rondelle, ils s'occupèrent plutôt à essayer de démolir leurs adversaires, avec le résultat que le jeu languit et perdit de son intérêt.

Les clubs de la ligue indépendante de petites quilles ont établi trois nouveaux records lors des dernières parties à la salle Lavolette, où les clubs ont repris les parties laissées en arrière durant la période des fêtes, pour se remettre sur un pied d'égalité pour le nombre des parties jouées.

Le Junior A a blanchi le Junior B

Le Junior A continue à s'afficher supérieur au Junior B, dans la ligue de quilles des jeunes filles, au Central Bowling. Il a roulé le fort total de 1091 contre 791 pour ses adversaires, Mlle Aline Provencher a roulé 243 dont une partie de 109, et c'est la première à jouer une partie de plus de 100, dans ce circuit.

Chicago bat Ottawa 2 à 1

Chicago, 23.— Un point à la deuxième et un autre à la troisième période ont permis aux Black Hawks de triompher des Sénateurs d'Ottawa 2 à 1, hier soir, pour améliorer leur position dans la section américaine de la N. H. L.

FU MANCHU

Episode No 48

Smith jeta son chapeau sur un siège, enleva son pardessus et, tirant sa pipe, commença à la bourrer fébrilement. "Eh bien", dit-il, me tenant au milieu de la pièce, parmi les bagages à moitié arrangés. "Qu'est-ce qui a passé ?"

Le hockey

JOUTES D'HIER
LIGUE INTERNATIONALE
Boston 2 Canadiens 5
LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo 4 Détroit 0
LIGUE CAN-AMERICAINE
Philadelphie 3 Providence 1

Louiseville abandonne la joute à Shaw.

Shawinigan, 23.— Le Shawinigan a triomphé du Louiseville par le score de 5 à 2, samedi soir, lorsque les visiteurs quittèrent la place après 11 minutes de jeu dans la troisième période à la suite d'une décision des arbitres. Jusque là, le Louiseville avait fait une belle lutte à ses adversaires, et il est venu tout à l'improvise abandonner la partie de façon si imprévue.

Les clubs de la ligue indépendante de petites quilles ont établi trois nouveaux records lors des dernières parties à la salle Lavolette, où les clubs ont repris les parties laissées en arrière durant la période des fêtes, pour se remettre sur un pied d'égalité pour le nombre des parties jouées.

Le Junior A a blanchi le Junior B

Le Junior A continue à s'afficher supérieur au Junior B, dans la ligue de quilles des jeunes filles, au Central Bowling. Il a roulé le fort total de 1091 contre 791 pour ses adversaires, Mlle Aline Provencher a roulé 243 dont une partie de 109, et c'est la première à jouer une partie de plus de 100, dans ce circuit.

Chicago bat Ottawa 2 à 1

Chicago, 23.— Un point à la deuxième et un autre à la troisième période ont permis aux Black Hawks de triompher des Sénateurs d'Ottawa 2 à 1, hier soir, pour améliorer leur position dans la section américaine de la N. H. L.

FU MANCHU

Episode No 48

Smith jeta son chapeau sur un siège, enleva son pardessus et, tirant sa pipe, commença à la bourrer fébrilement. "Eh bien", dit-il, me tenant au milieu de la pièce, parmi les bagages à moitié arrangés. "Qu'est-ce qui a passé ?"

LES FAMILLES BEAUDRY ET ISOLA ont la douleur de vous faire part du décès de ANTOINE JOSEPH-MARIE ISOLA époux de Laur Beaudry, survenu le 21 janvier, 1933, à l'âge de 79 ans, 11 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré mardi, le 24 janvier, à 9.00 heures, à l'église Saint-Sacrement.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 1591 Boulevard St-Louis, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 23 janvier, 1933.

DAVID LARIVIERE Entrepreneur de Pompes Funèbres 1609 RUE NOTRE-DAME TELEPHONE 262

Par SAX ROHMER Copyright 1931 Syndicat

Par SAX ROHMER Copyright 1931 Syndicat

Smith jeta son chapeau sur un siège, enleva son pardessus et, tirant sa pipe, commença à la bourrer fébrilement. "Eh bien", dit-il, me tenant au milieu de la pièce, parmi les bagages à moitié arrangés. "Qu'est-ce qui a passé ?"

Nayland Smith alluma sa pipe, jetant son allumette sur le sol à ses pieds. "Nous avons déjà vécu une vie mouvementée", dit-il. "Fu Manchu a vu à cela. Mais si je dois croire ce que le chef m'a dit aujourd'hui, des choses plus étranges encore nous attendent."

Dick siffla. "Comment cela peut-il se faire ?" s'exclama-t-il. "Fu Manchu est mort ! Alors qu'avons-nous à craindre ?"

Smith tira une lente bouffée de sa pipe. soudain il traversa la pièce et se jeta tomber dans un large fauteuil. "Nous avons à craindre", s'écria-t-il, "le Si-Pan !"

Bourse, Commerce et Finance.

Le marché de Montréal fut ferme samedi et les gains furent de huit contre deux pertes

BOURSE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Cours du 21 Janvier 1933, Hautes, Bases, Fermes. Lists various commodities like flour, sugar, and oil.

Le roulement enregistré a été le plus fort depuis le début de novembre. — Power, Bridge, Brazilian et Shawinigan ont été à la hausse.

Montréal, 22.— Samedi matin le marché fut ferme avec une tendance à la hausse, quelques vedettes montant d'une fraction de point. Le roulement fut de plus de 6,000 parts ou le virement le plus considérable depuis le début de novembre. Les obligations de Power ont été particulièrement de 3-8 après avoir été jusqu'à 43. Hollinger cotait un nouveau palier à 6.40 en hausse de 20. Les gains s'emportèrent à la fermeture. Voici quelques prix de clôture: Bell Tel. en mieux de 1-8 à 97 1/2; B. C. Power en perte de 1-4 à 15 1/2; Cement, pas de changement à 3 1/8; Bridge, en mieux de 1-2 à 17 1/2; Smelters, pas de changement à 58; Nickel, pas de changement à 9, Mas-

Les valeurs étrangères à New-York

Table with 4 columns: SEANCE DE SAMEDI, 21 JANVIER, 1933. Lists foreign exchange rates for various countries like Argentina, Belgium, Canada, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 4 columns: Cours du 21 Janvier 1933, Hautes, Bases, Fermes. Lists New York stock market data for various companies.

RAPPORT ANNUEL DE LA MANUFACTURERS

Toronto, Ont., 21 — Le 46e rapport annuel de la Manufacturers Life Insurance Company pour l'exercice finissant le 31 décembre 1932 a été soumis aux actionnaires et aux assurés lors de l'assemblée annuelle qui a été tenue le 19 janvier. Ce rapport est très satisfaisant. Les disponibilités totales se chiffrent par \$117,784,326. Le portefeuille des obligations gouvernementales, des obligations municipales, d'utilité publique et autres représente \$47,028,023 sur ce montant. La compagnie détient pour \$32,969,503 de premières hypothèques sur des propriétés immobilières s'élevant à \$1,200,000,000. Les placements en actions s'élevaient à \$2,517,352. Les valeurs ont été inventoriées d'une façon très conservatrice, le montant indiqué au bilan étant passablement moindre que celui permis par le Département des Assurances du Dominion. Les nouveaux placements en actions effectués par la Manufacturers Life Insurance Company durant l'année 1932 se sont limités aux obligations de gouvernements et aux obligations municipales de premier choix.

Les produits De la ferme

Montréal, 22.— Les oeufs frais ont pratiquement éliminé les oeufs d'entrepôts du marché de Montréal à la fin de semaine. Les prix ne différaient que de quelques sous et les vendeurs admettaient franchement que la demande pour les oeufs d'entrepôts était négligeable. Tout le commerce s'est fait avec les frais. Ils sont baissés de plusieurs sous la semaine dernière et se vendent aujourd'hui à 21c pour les extras, 21c pour les premiers et les oeufs de poulets.

Légère avance sur le marché de New-York

New-York, 22.— La séance de samedi n'a pas été remarquable par son activité et absolument rien de saillant ne se produisit. Le roulement ne fut que de 365,577 parts et les fluctuations de part et d'autre furent étroites. Consolidated Gas of New-York se vendit légèrement, U. S. Steel perdit un demi-point, mais le prix, en gagnant, gagna autant. Les tabacs furent plus que fermes. Corn Prod. monta de 1-2 point mais perdit la plus grande partie de ce gain. American Can faiblit doucement vers la fin. On nota de la fermeté dans Woolworth, National Dairy, H. Macy, Westinghouse, American Can, General Electric, Allied Chemical et Union Carbide.

LES WAGONS CHARGES

Les chargements sur les chemins de fer canadiens durant la semaine du 14 janvier 1933 ont été de 32,625 wagons comparativement à 32,444 wagons. Comme le gain était moindre que celui enregistré d'ordinaire à cette période de l'année, le nombre d'unités a été de 60,119 à 33,733. Les chargements de grain ont augmenté par rapport à la semaine précédente et par rapport à la semaine correspondante de 1932. Durant la semaine du 14 janvier 1933, les chargements avaient été de 40,061 wagons. Dans la division de l'est, les chargements se sont élevés à 20,282 wagons ce qui a fait fléchir le nombre indice pour cette division de 60,777 à 59,833. Des gains ont été enregistrés dans les chargements de tous les produits à l'exception du minerai dans la division de l'ouest et le nombre indice pour cette division a haussé de 20,000 à 20,908. Les chargements de marchandises ont augmenté à 10,731 wagons alors qu'ils avaient été de 8,740 wagons durant la semaine précédente et le nombre indice pour ces chargements a haussé de 74.40 à 77.63.

PRODUCTION DE FER EN GUEUSE

Ottawa, Ont., 22.— La production de fer en gueuse s'est chiffrée, au Canada, durant le mois de décembre 1932, à 27,051 tonnes longues. C'est le chiffre mensuel le plus considérable pour l'année 1932. Cette production a représenté une augmentation de 91 pour cent sur celle de décembre 1931, à \$5,666,412, alors qu'elle avait été de \$6,531,241. Durant le mois de novembre 1932 et de \$8,299,049, durant le mois de décembre 1931. Le Canada a exporté pendant l'année 1932 comparative- ment à un valeur de \$107,233,112. Les exportations de minerai de fer ont été de \$171,135, durant le mois de décembre 1932 alors qu'elles avaient été de \$363,228, durant novembre 1932 et de \$380,451, durant décembre 1931. Durant l'année 1932, le Canada a exporté pour une valeur de \$4,550,506, de bois de pulpe à rapprocher de \$2,552,592, durant l'année 1931. Les exportations canadiennes de bois et de sawwood de pulpe ont été de \$18,930,065, comparativement à un valeur de \$30,056,543, durant l'année 1931.

NOTES BREVES

Les chargements sur les chemins de fer des Etats-Unis ont augmenté de 70,670 wagons durant la semaine finissant le 14 janvier 1933.

ANNONCES CLASSEES

A Louer

A LOUER: 4 logements \$10. par mois sur la rue St-Philippe, 2 logements modernes \$25. par mois au Boulevard St-Louis, le Westmount des Trois-Rivières. S'adresser à J. Arthur Spénard, 944 St-Pierre, Edifice Spénard, téléphone 456.

Chambres à Louer

CHAMBRES GARNIES, eau chaude et froide, poêle électrique dans chaque chambre, salle de bain simple à \$2.50. S'adresser à 437 rue Des Forges, téléphone 365.

Divers

RADIO COMBINE marque bien connue, 9 lampes, régulier \$300. en parfaite condition et offert au premier intéressé à \$99. chez W. Lindsay & Cie Ltee, 1310 Notre-Dame, T. R. 15049-19 jan-4 fs

BOIS ET CHARBON

BOIS ET CHARBON—Bois de chauffage, bien sec, \$2. la corde livrés. Bois franc \$2.50. Aussi charbon de toutes sortes. Almé Leblanc, commerçant de bois de charbon, 1085 Ave Laviolette, tel. 3465.

Salon de Coiffure

LE SALON ROSE annonce une grande réduction dans les permanents. Autrefois 952 Champlain, maintenant situé à 1031 Ste-Ursule, téléphone 1222-M. Bienvenue à toutes. Miss Rose Lavigne.

Portraits

3 pour 50¢. La plus importante réduction jusqu'ici offerte pour portraits.

AVEZ-VOUS UNE POSITION A REMPLIR

Vous trouverez vite un bon employé en vous servant des ANNONCES CLASSEES dans "LE NOUVELLISTE"

LES EXPORTATIONS DE PAPIER-JOURNAL

Ottawa, Ont., 22.— Les exportations canadiennes de papier journal se sont chiffrées, durant le mois de décembre 1932, à \$5,666,412, alors qu'elles avaient été de \$6,531,241. Durant le mois de novembre 1932 et de \$8,299,049, durant le mois de décembre 1931. Le Canada a exporté pendant l'année 1932 comparative- ment à un valeur de \$107,233,112.

MONTREAL POWER

Le rapport financier de Montreal Light, Heat and Power Consolidated pour l'année 1932 devrait être publié cette semaine. Financial Counsel rapporte que la compagnie va démontrer des profits de \$1.90 à \$2.00 par action alors que ses profits avaient été de \$2.22 par action durant 1931 et de \$2.19 durant 1930. Les résultats de l'année 1932 devraient être considérés comme très satisfaisants étant donné les conditions actuelles des affaires. La compagnie Montreal Power retire évidemment des revenus moindres pour son énergie électrique et ses frais d'administration augmentent du fait qu'elle doit honorer des obligations d'intérêt en fonds des Etats-Unis.

ÉCOUTEZ La Belle "Dow"

CKAC—7 h. 45 à 8 heures. Chaque soir, samedi et dimanche exceptés

AVIS AUX ACTIONNAIRES DE LA CAISSE POPULAIRE DES TROIS-RIVIERES

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de La Caisse Populaire des Trois-Rivières, sera tenue au siège social de la société, le lundi 23 courant à 8 heures P.M.

Offres d'Emploi

OFFRE D'EMPLOI: La compagnie BEATTY a décidé de continuer sa vente, et à cet occasion aurait besoin d'un vendeur. S'adresser 1022 Notre-Dame.

Salon de Coiffure

LE SALON ROSE annonce une grande réduction dans les permanents. Autrefois 952 Champlain, maintenant situé à 1031 Ste-Ursule, téléphone 1222-M. Bienvenue à toutes. Miss Rose Lavigne.

Portraits

3 pour 50¢. La plus importante réduction jusqu'ici offerte pour portraits.

AVEZ-VOUS UNE POSITION A REMPLIR

Vous trouverez vite un bon employé en vous servant des ANNONCES CLASSEES dans "LE NOUVELLISTE"

LES EXPORTATIONS DE PAPIER-JOURNAL

Ottawa, Ont., 22.— Les exportations canadiennes de papier journal se sont chiffrées, durant le mois de décembre 1932, à \$5,666,412, alors qu'elles avaient été de \$6,531,241. Durant le mois de novembre 1932 et de \$8,299,049, durant le mois de décembre 1931. Le Canada a exporté pendant l'année 1932 comparative- ment à un valeur de \$107,233,112.

MONTREAL POWER

Le rapport financier de Montreal Light, Heat and Power Consolidated pour l'année 1932 devrait être publié cette semaine. Financial Counsel rapporte que la compagnie va démontrer des profits de \$1.90 à \$2.00 par action alors que ses profits avaient été de \$2.22 par action durant 1931 et de \$2.19 durant 1930. Les résultats de l'année 1932 devraient être considérés comme très satisfaisants étant donné les conditions actuelles des affaires. La compagnie Montreal Power retire évidemment des revenus moindres pour son énergie électrique et ses frais d'administration augmentent du fait qu'elle doit honorer des obligations d'intérêt en fonds des Etats-Unis.

ÉCOUTEZ La Belle "Dow"

CKAC—7 h. 45 à 8 heures. Chaque soir, samedi et dimanche exceptés

AVIS AUX ACTIONNAIRES DE LA CAISSE POPULAIRE DES TROIS-RIVIERES

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de La Caisse Populaire des Trois-Rivières, sera tenue au siège social de la société, le lundi 23 courant à 8 heures P.M.

TARIF DES Annonces Classées

Minimum de 35 centes pour 25 mots au moins et un sous par mot additionnel. Toutes les annonces paraîtront dans le numéro approprié et dans le numéro de continuation d'impression de "Le Nouvelliste".

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois \$7.00 pour 25 mots et 20 centes de mot additionnel.

ACQUIC REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLES APRES UNE PREMIERE PARUTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE

PHARMACIE NORMAND

Pharmacie Normand, 439 rue Sainte-Cécile. Magasin Corona, Rue Notre-Dame.

SHAWINIGAN FALLS

Pharmacie Cyr, 638 rue Notre-Dame.

AUTOBUS DESHAIES

Départ de Deshaies à 7 heures, tous les jours excepté le dimanche.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS DRUMMONDVILLE STE-ANGÈLE

Départ de Drummondville à 7 heures, tous les jours excepté le dimanche.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

AUTOBUS LEBEVRE

De Nicolet (Heure scolaire) à 8:30 a.m. à 12:30 p.m.

TARZAN CHEZ LES PYGMEES



Après avoir retiré ses flèches du chevreuil mort, Tarzan fit comprendre à l'officier du détachement qu'il désirait emprunter son sabre. L'homme hésita un instant pendant que ses hommes le regardaient prêts à s'élaner sur Tarzan s'il avait fait un signe. Mais l'officier tira enfin son sabre et le passa à Tarzan. Celui-ci découpa un quartier de la bête, brancha ce dont il avait besoin et bientôt il mangé avec appétit. Les petits hommes le virent faire avec surprise et horreur, et quand le géant blanc leur offrit de la viande, ils refusèrent et s'éloignèrent de Nicolas.

Par Edgar Rice Burroughs



Tarzan en conclut que les petits hommes n'allaient guère la viande. Il devait apprendre par la suite que cela était dû au fait que les seuls êtres mangeant de la viande connus des pygmées, étaient ceux-là même qui les dévorait au besoin. Aussi quand ils virent le géant dévorant la chair du chevreuil, ils en conclurent naturellement que, s'il avait bien fait un jour, il n'hésiterait pas à les dévorer à leur tour. Enveloppant la viande dans la peau de la bête, Tarzan attacha ce paquet sur son dos et la petite troupe se remit en marche.

Par Edgar Rice Burroughs



Comme ils en approchaient rapidement, Tarzan vit soudain une troupe de cavaliers se dirigeant droit sur lui et ses compagnons. Grâce à sa taille, il pouvait les voir alors que les petits guerriers ignoraient encore l'approche des cavaliers. Compréhant cela, Tarzan s'approcha et, avant que le petit officier eut le temps de se douter de ce qu'il voulait faire, le géant blanc avait soulevé et l'officier et l'antiope dans ses mains jusqu'à la hauteur de son visage. Les autres guerriers considérés, demeurèrent immobiles pendant un instant. Mais la seconde d'après les sabres étaient hors des fourreaux et les petits guerriers lancèrent leur cri de guerre et le brave petit officier que Tarzan tenait dans ses mains tira lumineusement son sabre pour se défendre.

CURB DE MONTREAL

Cours du 21 Janvier 1933

Table with 4 columns: Curb de Montreal, Hautes, Bases, Fermes. Lists various commodities like oil, sugar, and flour.

LES MINES

Table with 4 columns: Mines, Hautes, Bases, Fermes. Lists various mining stocks.

NOS COURRIERS

St-Samuel de Horton

FUNERAILLES

Tout dernièrement encore, la mort venait ravir à l'affection des siens M. Albert Bergeron qui s'éteignit dans sa demeure après une courte maladie. Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse née Lydia Bergeron et ses trois enfants Rhaïa, Alexandre et Paul-Emile Bergeron.

Le convoi funèbre quitta la résidence mortuaire à neuf heures quinze le quart pour se rendre à l'église paroissiale.

La levée du corps fut faite et le service chanté par M. Charles Masson curé de la paroisse.

Au cheeur étaient présents MM. les abbés Philippe Ducharme ancien curé de la paroisse, M. J. Bergeron curé du défunt et Georges-Henri Lafont du séminaire de Nicolet.

Conduisant le corbillard M. Philippe Martin.

La croix était portée par M. Joseph Bergeron.

Les porteurs étaient les frères du défunt.

Dans l'assistance l'on remarquait Rhaïa, Alexandre et Paul-Emile Bergeron enfant du défunt, M. Delphis Bergeron son père, ses frères Jules, Henry, Benjamin, Georges et Joseph, mesdames Philippine Martin, Euchariste Beauvilliers, Joseph Bergeron et Mlle Elisabeth Bergeron, et son beau-père M. Benjamin Bergeron, ses beaux-frères et belles-sœurs MM. Ph. Martin, Euchariste Beauvilliers et Joseph Bergeron, M. et Mme Benjamin Bergeron, Mesdames Henry et Georges Bergeron, Mmes Rose-Hélène, Marie, Clara et Rose-Anne Bergeron, ses neveux et nièces MM. René, Martin, Gérard, Paul-Emile, Cyrille, Maurice, Fernand, Louis-Philippe Bergeron, Mmes Rita Martin, Rose-Emma, Marie-Angé, Isabelle, Claire, Rosalie, Edith et Thérèse Bergeron; ses oncles et tantes M. et Mme Joseph Bergeron, M. Johnny Bergeron de St-Samuel, M. Napoléon Ernest Morin de St-Raphaël, M. et Mme Wilfrid Lemarier de Daveluyville, Mme Vve Joseph Trudel, Mme Félix Bergeron, M. Joseph Bergeron, Joseph Béliveau tous de St-Vallier, M. Hermas Deslèta de St-Rosaire, ses cousins et cousines: M. et Mme James Omer Gagnon et Robert Bergeron, M. Albert, Samuel, Alexandre, Armand, Bruno, Lucien et Philippe Bergeron, M. Arthur Gagnon, Edouard Godin, Mites Aurore, Yvonne, Clotilde, Maria, Marie-Jeanne, et Cécile Bergeron tous de St-Sa-

LES PLACEMENTS

REPORT ANNUEL DE LA MANUFACTURERS

Les disponibilités totales de The Manufacturers Life Insurance Company se chiffraient à \$117,786,626, à la fin de 1932.

Toronto, Ont. 23 — Le 46e rapport annuel de la Manufacturers Life Insurance Company pour l'exercice finissant le 31 décembre 1932 a été soumis aux actionnaires et aux assureurs lors de l'Assemblée annuelle qui a été tenue le 19 janvier.

Le rapport est très satisfaisant. Les disponibilités totales se chiffrent par \$117,786,626. Le portefeuille des obligations gouvernementales, des obligations garanties par le gouvernement, des obligations municipales, d'utilité publique et autres représente \$47,028,023, sur ce montant.

M. et Mme Angé-Albert Milot de Berthierville, et leurs enfants, chez sa mère Mme Vve O. E. Milot.

M. et Mme Antonio Foucher de la Banque C. N. de Montréal, chez leur père MM. Ephem Foucher et Thomas Roy.

M. et Mme Laurent Lesage N.P. de Québec chez M. Hector Bélanger, père de Mme Lesage.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

LES PLACEMENTS

REPORT ANNUEL DE LA MANUFACTURERS

Les disponibilités totales de The Manufacturers Life Insurance Company se chiffraient à \$117,786,626, à la fin de 1932.

Toronto, Ont. 23 — Le 46e rapport annuel de la Manufacturers Life Insurance Company pour l'exercice finissant le 31 décembre 1932 a été soumis aux actionnaires et aux assureurs lors de l'Assemblée annuelle qui a été tenue le 19 janvier.

Le rapport est très satisfaisant. Les disponibilités totales se chiffrent par \$117,786,626. Le portefeuille des obligations gouvernementales, des obligations garanties par le gouvernement, des obligations municipales, d'utilité publique et autres représente \$47,028,023, sur ce montant.

M. et Mme Angé-Albert Milot de Berthierville, et leurs enfants, chez sa mère Mme Vve O. E. Milot.

M. et Mme Antonio Foucher de la Banque C. N. de Montréal, chez leur père MM. Ephem Foucher et Thomas Roy.

M. et Mme Laurent Lesage N.P. de Québec chez M. Hector Bélanger, père de Mme Lesage.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

LES PLACEMENTS

REPORT ANNUEL DE LA MANUFACTURERS

Les disponibilités totales de The Manufacturers Life Insurance Company se chiffraient à \$117,786,626, à la fin de 1932.

Toronto, Ont. 23 — Le 46e rapport annuel de la Manufacturers Life Insurance Company pour l'exercice finissant le 31 décembre 1932 a été soumis aux actionnaires et aux assureurs lors de l'Assemblée annuelle qui a été tenue le 19 janvier.

Le rapport est très satisfaisant. Les disponibilités totales se chiffrent par \$117,786,626. Le portefeuille des obligations gouvernementales, des obligations garanties par le gouvernement, des obligations municipales, d'utilité publique et autres représente \$47,028,023, sur ce montant.

M. et Mme Angé-Albert Milot de Berthierville, et leurs enfants, chez sa mère Mme Vve O. E. Milot.

M. et Mme Antonio Foucher de la Banque C. N. de Montréal, chez leur père MM. Ephem Foucher et Thomas Roy.

M. et Mme Laurent Lesage N.P. de Québec chez M. Hector Bélanger, père de Mme Lesage.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.

M. et Mme Raoul St-Jean à Rawdon chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Boivin et leurs enfants à St-Sévère chez M. Sévère Boivin et à St-Léon chez Mme Vve Georges Bergeron.

M. et Mme Adélaïde Sicard sont allés passer une huitaine à Montréal chez leurs parents.



Le colonel au simple soldat assis d'avoir désiré. Qu'avez-vous à dire? Le poilu: "Les choses se sont passées comme ceci. J'étais à Waterloo quand j'ouvris la porte du wagon. Une fanfare qui se trouvait là se mit à jouer notre hymne national. Je pris la position "Attention" et quand la musique cessa le train était parti.

St-Thomas de Caxton

ECHOS MONDAINS

Mlle Anita Isabelle, de Shawinigan, en promenade chez son frère M. et Mme Eddy Isabelle, ainsi que chez des amis.

Mlle Cécile Lefebvre, des Trois-Rivières, en promenade chez son père M. Thomas Lefebvre.

M. et Mme Sylvester Ballard et leurs enfants Ritha, Wilfrid, ont quitté St-Thomas pour passer une quinzaine à Shawinigan et aux Trois-Rivières, chez des parents.

M. et Mme Jules Milot et leurs enfants, de St-Etienne des Grès, en promenade chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Arsène Bournival.

M. et Mme Eugène Loranger et leurs enfants en promenade chez M. et Mme Maxime Matteau, ainsi qu'à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Euchariste Loranger et chez M. et Mme Pierre Boivin.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Lamy et leurs enfants Lucien, Paul, Thérèse, Annette, de passage à St-Etienne des Grès chez M. et Mme Nasaire Milot, ainsi que chez M. et Mme Victor Milot pour quelque temps.

LA LUNE D'OR

Personne, encore, n'avait cherché à se rendre compte si cette légende ne reposait pas sur un fond de vérité... La haute vallée, difficilement accessible, n'avait jusqu'alors guère attiré les chasseurs, que rebutait l'aride et dur chemin, et qui trouvaient amplement gibier à leur convenance dans les immenses forêts du versant est. Les chercheurs d'or non plus n'avaient pas encore abordé cette partie de la sierra, où rien ne faisait supposer que le métal précieux existât. Seuls, des Indiens, de temps à autre, venaient jusque-là. Mais ils s'avancèrent peu dans la vallée, car ils redoutaient d'y être surpris par la crue subite de la mystérieuse rivière.

Le Loup-Rouge, lui, avait été plus téméraire... Et don Ruiz ni l'Antilope ne semblèrent plus avoir d'appréhension, en remontant la vallée avec M. de Chantelaure, dans la matinée qui suivit l'enlèvement de celui-ci.

Il ne pouvaient avancer rapidement, étant obligés de porter le malade, tout à fait incapable d'accomplir le long et difficile trajet. En outre, ils avaient la charge de leurs armes et du sac contenant leur nourriture. Mais tous deux étaient agiles et doués d'une rare vigueur. Ils marchèrent allègrement, s'arrêtant seulement pour de courts repos — et encore étaient-ce moins pour eux-mêmes que pour le comte, repris de plus belle par la fièvre et les frissons, tour à tour brûlant et glacé.

Les jeunes gens atteignirent vers le début de l'après-midi l'extrémité de la vallée. Une haute cime la fermait — semblait la fermer, du moins. Car en avançant, on s'apercevait qu'un défilé s'enfonçait dans la profondeur de la montagne. L'étroit chemin, abrupt, tourmenté, se continuait ainsi entre deux énormes murailles rocheuses, dans lesquelles, de temps à autre, étaient percés d'autres couloirs ou bien s'ouvrait un petit cirque taillé par l'action des siècles dans la roche dure et brune.

Ce fut dans l'un de ces couloirs que s'engagèrent don Ruiz et l'Antilope portant le comte, vers l'heure où le soleil déclinait quittait les cimes de la sierra. Après une demi-heure de marche dans la demi-obscurité de ce défilé au sinistre aspect de coupe-gorge, ils se trouvèrent au seuil d'un énorme cirque rocheux, où s'entassaient en un chaos gigantesque des rocs de toutes formes, de toutes dimensions, jetés les uns sur les autres, fantastique évocation d'un cataclysme millénaire, dans l'ombre froide qui tombait entre les parois du cirque. Celles-ci, hautes, abruptes, étaient étrangement déchiquetées dans la partie qui faisait face à celle où débouchait le défilé suivi par don Ruiz et ses compagnons.

En voyant ce décor d'une tragique beauté, M. de Chantelaure s'exclama: — Ou me conduisez-vous donc? Est-ce vraiment ici, don Ruiz, dans cette lointaine solitude, que nous attend votre père? — C'est ici. Vous l'avez vu dans un instant. Et l'endroit est bien gardé, je vous l'affirme. Derrière ces roches sont cachés les Indiens de l'Elan-Rapide. Ils veillent... et si d'autres que nous étaient sortis du défilé, ils n'auraient pu aller loin sans être arrêtés par ces braves Comanches.

A travers le dédale de roches, les deux jeunes gens s'avancèrent, en soutenant M. de Chantelaure entre leurs bras vigoureux. Ils atteignirent ainsi une des grottes immenses creusées à la base du cirque, qui s'enfonçait et se ramifiait dans la profondeur de la montagne.

Là se tenaient assis don Pedro, l'Elan-Rapide et le Castor-Franc. L'hacendero se leva et vint aux arrivants en disant: — A la bonne heure, Ruiz! Tu as réussi. Je n'en doutais pas, d'ailleurs. — Connaisant l'entrée secrète du teocalli, ce n'était pas chose difficile, mon père. — Don Pedro enveloppa d'un rapide coup d'oeil M. de Chantelaure, que Ruiz et l'Antilope étendaient sur une peau d'ours préparée sur le sol. Puis il s'assit près de lui et prit sa main brûlante, agitée d'un tremblement convulsif.

— Mon pauvre ami, je regrette vivement de ne pas vous avoir enlevé plus tôt à votre entourage! Mais nous allons vous soigner le mieux possible... Le comte l'interrompit, d'une voix que l'émotion et la faiblesse rendaient un peu rauque. — Je suis perdu, certainement, don Pedro. Je le sens. Mais mourir ici me paraît moins dur... loin de cette misérable femme... Et je pourrais vous recommander ma fille, ma chère petite Rosario...

— Nous causerons à ce sujet, mon cher ami. En ce moment, reposez-vous. L'Elan-Rapide vous a préparé un cordial de sa façon, qui vous remettra un peu. Le sachem s'avança et approcha des lèvres du malade un gobelet à demi-plein d'un liquide brunâtre. — Que mon frère boive, dit-il. M. de Chantelaure obéit. Après quoi, il se laissa retomber sur la peau d'ours, en fermant les yeux.

Don Pedro, son fils, le Canadien et les deux Comanches se retirèrent dans une grotte voisine. Là, des blocs de pierre étaient disposés visiblement pour servir de sièges. Les cinq hommes s'y assirent. Don Pedro demanda, en s'adressant à l'Elan-Rapide: — Est-ce bien ce que vous pensez, chef? — Oui, La Panthère s'est procuré le poison dont Aztol a le secret et elle l'a fait boire à son mari. — Pensez-vous pouvoir le sauver? — Non, il est trop tard. Le breuvage que je viens de lui donner retardera un peu sa mort, mais il n'aura pas une action suffisante sur le poison, qui a pénétré lentement dans le sang, qui le glace peu à peu.

— Combien de temps peut-il vivre encore, à votre avis? — Quelques jours, probablement. Don Pedro se tourna vers son fils. — Et toi, Ruiz, qu'as-tu fait de cette femme? — Je l'ai laissée bâillonnée, ligotée sous sa tente. L'heure du châ

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: **DUBAUT & DUBAUT**, Ecris Manufacturiers Les Trois-Rivières

Avis est par les présentes donné **LUNDI, le 20 Janvier 1933, à dix heures de l'après-midi**, seront vendus par encan public, à la place d'Armes du cadant, 1563 rue Maple, les Trois-Rivières, les biens suivants:

- Un lot de bois dur pour meubles
- 26 pharmacies en chêne et noyer
- Sablons à courtois avec contre shaft, souffleur aspirateur de 12" souffleur no 2 avec son tuyau, un système "Devilish" pour peloteuse à l'air, avec moteur, compresseur et tous les autres accessoires, mortuaire à pied avec 8 couteaux
- Machine électrique pour souder les soies à ruban, 1 meule d'emery avec banc de fer, établi avec états automatiques, set de visseux pour perceuse, ainsi qu'un bon nombre de scies à ruban, scies rondes, set de couteaux, 2 jack screws, 2 extracteurs chimiques et divers autres articles en usage dans un atelier de ce genre.

CONDITIONS DE VENTE: Argent comptant. Les items A et B seront vendus en bloc, et l'item C en détail, au plus haut et dernier enchérisseur.

L'actif sera visible le jour de la vente ou en aucun temps en adressant au soussigné.

NAPOLEON ALARIE,
Syndic autorisé

Bureau
176 rue Alexandre
Les Trois-Rivières



Voici la scène qui présentait la Chambre des députés français au moment où le premier ministre Herriot faisait son plaidoyer désarmant historique pour demander de payer l'indemnité américaine du 15 décembre. Ses efforts furent vains puisque la Chambre rejeta sa proposition par 402 contre 187 ce qui entraîna la chute du gouvernement.

FAIBLESSE INTERMITTENTE

Mme Carr trouve les Pilules Roses de Dr Williams merveilleuses pour restaurer les forces

Se sent beaucoup mieux

"Je suis une femme d'âge mûr et je suis mariée depuis 12 ans. J'ai le cœur faible et parfois je me sens si épuisée que c'est à peine si je puis me remuer", écrit Mme H. Carr, de Port Carling, Ont. "On me conseilla les Pilules Roses de Dr Williams comme tonique. Après en avoir pris trois boîtes, je me sens beaucoup mieux et capable de marcher de nouveau. Je considère les Pilules Roses de Dr Williams comme une bénédiction pour l'humanité". Les éloges de Mme Carr au sujet des Pilules Roses de Dr Williams s'ajoutent à ceux de milliers d'autres femmes reconnaissantes. Ces pilules créent un sang riche et nouveau chez les personnes épuisées. Les jeunes filles en grand nombre en ont fait usage avec les meilleurs résultats. Elles sont aussi précieuses pour les personnes plus âgées. En paquet de 50c chez votre pharmacien.

M. et Mme Omer Girard Danville, M. et Mme Herman Lambert, née Desbœufs, une fille baptisée. M. et Mme Hector Leclerc, née Céline Turcotte, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Israël Leclerc.

M. et Mme Laurent Lambert, née Annette Bergeron une fille Marie-Gillette, baptisée. Parrain et marraine: M. et Mme Desnoyers Lévesque.

M. et Mme Lucien Duguay, née Valérie Lacharité, une fille, Marie-Ange, Aline, Réjane. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Lacharité.

M. et Mme Philippe Dupont, née Marie-Rose, une fille Marie-Cécile, Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Ally.

M. et Mme Horace Biliveau, née Hortense Bourgeois, un fils Jos, Lucien, Gaetan. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Grondin de St-Ephrem.

M. et Mme Lucien Bergeron, née Valérie Lampron, un fils Joseph, Simon, Jean-Gilles. Parrain et marraine: M. Aimé Lampron et Mme Elizabeth Lampron de Nicolet.

M. et Mme Bruno Houle née Antonio Therrien, une fille Marie-Frédérique, Bertrand. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Dancaez.

M. et Mme Alfred Dubé, née Lucie Demers, un fils Joseph Germain.

M. et Mme Jean-Marie Roy, née Antoinette Beauchemin, un fils Joseph Louis-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Roy.

M. et Mme Denery Lauzère, née Jeannette Chassé, une fille Marie-Clara. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Chassé de St-Eulalie.

M. et Mme Edmond Gardner née Angeline Beauchemin, une fille Marie-Cécile, Bibiane. Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Ally.

M. et Mme Ernest Chassé, née Blanche Lambert, un fils Joseph Jean-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Herman Lambert.

M. et Mme Adolphe Beauchemin née Bertha Camirand un fils baptisé.

M. et Mme Trefflé Beauchemin, née Régina Duguay, un fils Joseph, Simon, Claude. Parrain et marraine: M. Edouard Duguay et Mme Corine Duguay.

M. et Mme Robert Senneville née Justine un fils baptisé et décédé à 8 mois.

M. et Mme Jacques Roy, née Lucienne Blanchette, une fille Marie, Jacqueline, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Côté, née Evariste Proulx, un fils baptisé Joseph, Alphonse. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Proulx (décédé le même jour).

M. et Mme Albert Ally, née Georgina Duguay, un fils Joseph Emmanuel, Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Lévis Trudel de Ste-Monique.

M. et Mme Majorique Vincent née Angéline Proulx, une fille Marie, Céline, Estelle. Parrain et marraine: M. et Mme H. Lemaire, née Elisabeth Proulx de St-Zéphirin.

M. et Mme Fernand Polier née Onéa Lampron, un fils baptisé.

M. et Mme Arthur Richard, née Alice Provencher, un fils Joseph, Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Polier.

M. et Mme Wilfrid Lacharité, née Leclerc, un fils Joseph, Cyrille. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Duguay.



Les temps sont durs, les affaires ne sont pas prospères. Aussi ai-je dû me séparer de mon singe et le remplacer par un singe mécanique.

UNE AUBAINE — TOUX — RHUMES TUES POUR CINQ CENTS

Il ne coûte que quelques cents pour se débarrasser d'un rhume quand on prend de la Mixture Buckley, parce que Buckley est tellement bon qu'il suffit de quelques doses et ce médicament pour hanter le plus mauvais rhume ou la toux la plus maligne. Et ces quelques doses peuvent être diluées avec de l'eau, faisant que le remède dure plus longtemps, qu'il est plus économique. Une pleine bouteille en contient assez pour hanter tous les rhumes d'une famille nombreuse.

Il n'y a rien dans Buckley qui puisse nuire à votre estomac, ni faire contracter une habitude—juste de donner un soulagement sûr, sans danger, instantané aux rhumes, aux toues, à la bronchite ou à la grippe. Chez votre pharmacien.

Bathilde de St. de la Providence de Montréal (Belle) Mme Arthur De Roucourt (Amanda) des Trois-Rivières, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

On remarquera dans la nef la Evde S. Marie Bathilde et 3 compagnes des SS. de la Providence de Montréal, les Evdes SS. de l'Assomption et leurs élèves et les élèves de l'Externat.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, tributs floraux, etc.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial et son corps repose dans le terrain de la famille Doucet.

Une nombreuse sympathie est acquise à la famille en deuil.

NOS COURRIERS

St-Mathieu

STATISTIQUES DE L'ANNEE

Tel qu'annoncé par M. le curé au prône dimanche. Les statistiques pour l'année 1932 sont les suivantes: 5 mariages, 19 baptêmes, 8 sépultures, la paroisse, 460 âmes, dont 450 communiquants et 110 non communiquants. Il y eut au cours de l'année 5600 communions.

VA ET VIEN

Miles François et Lucile Cossette sont allés passer leurs vacances de Noël chez leurs parents à St-Narcisse.

Mme Frank Coriveau est revenue de sa famille après un séjour de quatre semaines à l'hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan où elle a subi une opération.

M. et Mme des Trois-Rivières et collègues ont abondamment de Nouvelles" était l'hôte de M. Hector Héroux, correspondant ces jours derniers.

M. et Mme Ovide Gélinas en visite à St-Boniface chez M. Louis Samson dernièrement.

MARIAGE GÉLINAS ET YARDIF

Ces jours derniers M. Victor Gélinas conduisit à l'autel Mlle Marie Claire Yardif. M. Joseph Gélinas, M. et Mme Alphonse Dupont, M. et Mme Georges Yardif de St-Mathieu, M. Papin, MM. Henri Gélinas de Grand'Mère, M. Hormidas Gélinas, Mlle Thérèse de Shawinigan, M. Aimé Desautels de St-Gérard, M. Joseph Yardif, Mlle Céline Samson, M. Maurice Yardif, Mlle Marie-Bouché Bellemare, M. Arthur Yardif, M. Lucien Bellemare, Mlle Louise Bellemare, M. Elzéar Bellemare, M. Arthur Gélinas, Mlle Marie-Flore et Eva Lacerte, MM. Achille, Alphonse, Irénée, Armand, Jean Pierre Gélinas, Mlle Ovide Gélinas.

Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

LA MESSE DE MINUIT.

Comme les années passées, la messe de minuit et celle du jour de Noël ont été célébrées dans notre église paroissiale. Notre pasteur a bien voulu avoir notre église de son passage de fêtes, aussi le maître autel était illuminé de plusieurs lumières dans le coeur, comme dans la nef de jolies banderoles déployant leurs jolies couleurs. La crèche de l'enfant-Jésus était très bien décorée. Tout annonçait la venue de Jésus. La messe de minuit fut célébrée par notre curé, le choeur de chant des hommes exécuta un joli programme de chant et ses cantiques appropriés pour la circonstance.

Mme Georges Yardif touchait l'orgue.

Toute la population se fit un devoir d'approcher de la Table Sainte, car les communions furent nombreuses en cette nuit bénie de Noël.

Le matin de Noël, à huit heures eut lieu la communion des petits enfants. Miles les institutrices firent les frais du chant. La messe du jour de Noël eut lieu à 9 heures et demie. M. le curé donna le sermon de circonstance. Il remercia vivement toute la population de s'être approchée en aussi grand nombre de la Table Sainte.

REVEILLON REUSSI

Après la messe de minuit, M. et Mme Wellie Duchaine conviaient leurs parents et amis à un réveillon qui fut des mieux réussis. Outre M. et Mme W. Duchaine étaient présents M. Napoléon Duchaine, Mme Vve Napoléon Dugré, Mme Thomas Déziel, M. François Dugré, M. Désiré Arvaisis, Liboire Dupont, Mlle Françoise Cossette, Fernand Duchaine, Mlle Lucile Cossette, Mlle Berthe Racine, Gérard Dupont, Georges Dugré, Mlle Thérèse Déziel, Carmel Dupont, Mlle Brigitte Déziel, Georges Déziel, Thérèse Gélinas, Paul Emile Déziel, Marie-Fernande Dugré, et Gonzague Gélinas, Nicolas Bellemare, Florence Gélinas, Aimé Duchaine Louis Duchaine.

La joie régna avec entrain pendant ce réveillon. Il y eut chant et musique. Ensuite le joyeux groupe s'en retourna emportant un bon souvenir de cette fête et remerciant de tout coeur M. et Mme Duchaine de leur charmant accueil.

NOTES LOCALES

Étaient en visite chez M. Georges Arvaisis au Lac des Isles.

M. et Mme Alphonse Langlois, M. Wilfrid Pelletier, MM. Désiré et Joseph Arvaisis, Mme William Arvaisis.

M. et Mme Régina et Marie-Flore Deschênes de Shawinigan, et Miles Racine et Thérèse Déziel.

Mlle Florette Héroux est revenue d'un séjour de deux mois à Alma-ville pour passer les fêtes dans sa famille.

M. Hector Héroux représentant La Compagnie Pépinière Dominion était en voyage d'affaires à St-Gérard ces jours derniers.

M. Jules Parent était à Shawinigan par affaires vendredi.

M. Flageole de Saint-Boniface est venu passer le jour de Noël dans notre paroisse.

Mlle Florette Giguère de Shawinigan Falls en visite chez sa soeur Mlle Irène Giguère dimanche dernier.

Mlle Yvonne Hill des Trois-Rivières chez son père M. Johnny Hill.

M. Lucien Lafay de Saint-Boniface et ses enfants étaient de passage chez M. Philias Héroux ces jours derniers.

M. et madame Athanase Desnoyers, étaient de passage à Shawinigan dernièrement.

M. et Mme Adem Blais en visite à Sainte-Flore chez leur beau-frère M. J. Hébert dimanche dernier.

Comme correspondant du Nouvelliste pour la paroisse de St-Mathieu, il me fait plaisir de présenter à tout le personnel du journal et à ses nombreux lecteurs mes meilleurs souhaits de bonheur pour l'année 1933. Je souhaite à tous une bonne et heureuse année remplie de bonheur et je remercie de tout coeur, toutes les personnes de ma paroisse qui ont bien voulu me donner des nouvelles pour publication et leur certifiée de mon constant dévouement pour la nouvelle année.

Sainte Perpétue

62 NAISSANCES

M. et Mme Alcide Fleurent née Fleurent, une fille baptisée.

M. et Mme Hector Ally, née Cécile Daneau, une fille baptisée.

M. et Mme Edmond Girard, née Ovide Benoit, un fils.

M. et Mme Antonio Girard, née Ally, un fils.

M. et Mme Edouard Girard, née Yvonne Ally, une fille baptisée.

M. et Mme Lucien Girard, née Angélique Roy, un fils et une fille baptisée.

M. et Mme Edmond Girard, née Marie, Céline, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Girard.

M. et Mme Armand Girard, née Simonne Beauchemin, une fille baptisée.

M. et Mme Clémentine, Parrain et marraine: M. Romulus Girard et Mlle Clothilde Girard.

M. et Mme Athanase Lambert née Angèle Desnoyers, un fils Joseph Paul, Wilfrid. Parrain: M. Wilfrid Blanchette de La Visitation, Marraine: Mlle Juliette Demanche de Montréal.

M. et Mme Arthur Vincent, née Parthe Girard, une fille Marie, Solange, Susanne. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Girard Danville, M. et Mme Herman Lambert, née Desbœufs, une fille baptisée. M. et Mme Hector Leclerc, née Céline Turcotte, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Israël Leclerc. M. et Mme Laurent Lambert, née Annette Bergeron une fille Marie-Gillette, baptisée. Parrain et marraine: M. et Mme Desnoyers Lévesque. M. et Mme Lucien Duguay, née Valérie Lacharité, une fille, Marie-Ange, Aline, Réjane. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Lacharité. M. et Mme Philippe Dupont, née Marie-Rose, une fille Marie-Cécile, Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Ally. M. et Mme Horace Biliveau, née Hortense Bourgeois, un fils Jos, Lucien, Gaetan. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Grondin de St-Ephrem. M. et Mme Lucien Bergeron, née Valérie Lampron, un fils Joseph, Simon, Jean-Gilles. Parrain et marraine: M. Aimé Lampron et Mme Elizabeth Lampron de Nicolet. M. et Mme Bruno Houle née Antonio Therrien, une fille Marie-Frédérique, Bertrand. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Dancaez. M. et Mme Alfred Dubé, née Lucie Demers, un fils Joseph Germain. M. et Mme Jean-Marie Roy, née Antoinette Beauchemin, un fils Joseph Louis-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Roy. M. et Mme Denery Lauzère, née Jeannette Chassé, une fille Marie-Clara. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Chassé de St-Eulalie. M. et Mme Edmond Gardner née Angeline Beauchemin, une fille Marie-Cécile, Bibiane. Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Ally. M. et Mme Ernest Chassé, née Blanche Lambert, un fils Joseph Jean-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Herman Lambert. M. et Mme Adolphe Beauchemin née Bertha Camirand un fils baptisé. M. et Mme Trefflé Beauchemin, née Régina Duguay, un fils Joseph, Simon, Claude. Parrain et marraine: M. Edouard Duguay et Mme Corine Duguay. M. et Mme Robert Senneville née Justine un fils baptisé et décédé à 8 mois. M. et Mme Jacques Roy, née Lucienne Blanchette, une fille Marie, Jacqueline, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Côté, née Evariste Proulx, un fils baptisé Joseph, Alphonse. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Proulx (décédé le même jour). M. et Mme Albert Ally, née Georgina Duguay, un fils Joseph Emmanuel, Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Lévis Trudel de Ste-Monique. M. et Mme Majorique Vincent née Angéline Proulx, une fille Marie, Céline, Estelle. Parrain et marraine: M. et Mme H. Lemaire, née Elisabeth Proulx de St-Zéphirin. M. et Mme Fernand Polier née Onéa Lampron, un fils baptisé. M. et Mme Arthur Richard, née Alice Provencher, un fils Joseph, Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Polier. M. et Mme Wilfrid Lacharité, née Leclerc, un fils Joseph, Cyrille. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Duguay.

M. et Mme Marie-Ange Desautels, Françoise Pépin, Mmes Alexandre Pépin, David Rheault, MM. Johnny Lamoignon, Avila Gervais, Alexis Massé, Aldor Tourigny, Mme Adélaïde Desjardis, Mlle Blanche Desjardis, M. Armand Desjardis, Mlle Alice Levasseur, Cécile Lemarier, MM. Joseph Pélip, Albert Tourigny, Mmes Borromée Baudet, M. et Mme Alexandre Bourque, M. Wilfrid Denoncourt, Mme Amédée Deshaies, M. Hector Gélinas, M. et Mme E. Hébert, Mlle Rose-Hélène Leduc, Mmes Ovide Ovide et Philippe Desjardis, Alexis Massé, M. et Mme Paul Desjardis, Mlle Avila Gervais, Mlle Augusta Bouvette, Jeannine Sauvageau, Catherine Champagne, M. Zéphirin Richard, et un grand nombre d'autres.

La collecte fut faite par MM. Roméo Denoncourt et Jean-Paul Doucet.

Il insinu dans la nuit outre son épouse, six enfants, 2 fils MM. Jacques et Germain Doucet, 4 filles Mlle Marie-Paul, Jacqueline, Rolande, Thérèse, un frère M. l'abbé Roméo Doucet, curé de St-Louis de Blandford, 2 eours Rvde S. Marie

Ste-Angèle de Laval

FUNÉRAILLES DE M. LE DR RAOUL DOUCET, DENTISTE

Ces jours-ci ont été célébrées à Montréal le Dr Raoul Doucet chirurgien dentiste, âgé de 45 ans, 1 mois, et époux de dame Mabel Scott. La dépouille mortelle fut transportée aux Trois-Rivières où elle reposa en chapelle ardente chez sa soeur Mme Arthur Denoncourt.

Ses imposantes funérailles eurent lieu le 21 à 2 heures en l'église paroissiale de Ste-Angèle de Laval, sa paroisse natale.

M. D. Larivière, entrepreneur de pompes funèbres des Trois-Rivières dirigeait les funérailles. Les porteurs étaient ses neveux MM. Roméo Denoncourt, Roland Doucet, Jean-Paul Doucet, M. Denoncourt, M. Jean-Paul Doucet, M. Denoncourt, M. Mabel Scott, son fils issu d'un premier mariage, J. Doucet, ses enfants Mlle Marie-Paul, Jacqueline, Rolande, Thérèse et Germain, M. et Mme Arthur Denoncourt, sa soeur, sa belle-mère, Mme Charles Scott, M. et Mme Arthur Della de Victoriaville, M. et Mme E. Thériault et leur fils, Mlle R. Scott, M. et Mme Verville de Ste-Georgette, son oncle.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roméo Doucet, frère du défunt.

Le service fut chanté par M. l'abbé Alcide Lemaire, curé de Manseau assisté par MM. les abbés Antonio Denoncourt, curé de St-Roch, comme diacre et Raoul Dubé de Montréal, comme sous-diacre. Au choeur: M. le chanoine Hébert de Nicolet, MM. les abbés J. Ed. Camirand, Lorenzo Dubuc, M. Demers, Ovide Levasseur, P. Rousseau.

A l'autel de la Ste-Vierge, M. l'abbé R. Doucet célébra la messe.

Le choral de la paroisse sous la haute direction de M. l'abbé G. Dubé ainsi que MM. Jos Roland et Robert Blondin rendirent très bien la messe des morts de Pietro Yon.

Dans l'assistance on remarquait M. Edouard Beauchemin, Mlle Marguerite Bourgeois, M. et Mme Gérard Levesque, Mlle Germaine Levesque, MM. Joseph Lamoignon, Rodolphe Levesque, Charles-Edouard Bourgeois, Ephrem Champagne, Achille Bouvette, Mlle Marcelle Toubant, MM. Armand Labarre, Alcide Tourigny, Donat Levasseur, Leodas Gélinas, Mmes Georges Beaumier, Louis Champagne, Mlle Juliette Bourgeois, Mmes Joseph Levesque, Jos Bergeron, M. et Mme Joseph Tourigny, MM. Hector Bourgeois, M. Jacques Massé, Notaire E. Lemire, J. F. Camirand, MM. Napoléon et Jos Bourgeois, Henri Mattou, M. Paul Bourgeois, M. Ch. Bourgeois, Mme Donat Deshaies, Mme Olivier St-Ons, M. David Pépin.

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISEASES

Pihules Dodd pour le Rein

BOVRIL

DONNE DE LA FORCE

WRIGLEY'S SPEARMINT GUM

FRAICHE - PEU COUTEUSE - SATISFAISANTE

GARDEZ LES ENVELOPPES EXTERIEURES - CATALOGUE SUR DEMANDE

SALON d'AUTOS

Stadium - Montréal

du 21 au 28 JANVIER 10 A.M. à 11 P.M.

Voyez ce qu'il y a de nouveau à ce Grand Salon!

ADMISSION 25c après 6 p.m. 50c

Autos, accessoires, véhicules de commerce.

Des centaines d'innovations pour 1933. Venez sans précédent.

TROIS AUTOS 1933

Chevrolet "6" - Dodge "6" - Terraplane "6"

DONNES GRATIS

Tous les visiteurs participeront au tirage

SAMEDI et LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI et SAMEDI

UN AUTO POUR CHAQUE GROUPE

Une Circulaire Bien illustrée vaut tellement plus

Nous avons l'atelier le mieux outillé pour ce genre de travail.

DEMANDEZ NOS ESTIMES TEL. 3000

Nos experts en annonces vous prépareront votre copie.

SANS FRAIS ADDITIONNELS

Confiez-nous votre circulaire de cette semaine.

'TI'PIT LE CHÉTIF PAR EDDY PRÉVOST

AH! QUE JE SUIS CONTENT D'AVOIR VENDU MON VIEUX CHEVAL AU PÈRE SANFAÇON, HIER... VIEUX BATEAU! LE VLA QUI SEN VIENT L'AIR ENRAGÉ...

BONJOUR, L'PÈRE SANFAÇON... COMME VOUS AVEZ L'AIR DE MAUVAISE HUMEUR

T'ES UN BEAU PITIT, TOÉ-TU PEUX BIEN RIEN!

MAIS, QUEST-CE QUE JE VOUS AI FAIT?

EH BIEN, TU SAURAS QUE LE CHEVAL QUE TU M'AS VENDU, HIER EST MORT, CE MATIN...

ÇA ME SURPREND BEAUCOUP, C'EST VRAI QU'IL ÉTAIT VIEUX, MAIS FRANÇAISEMENT, CELA NE LUI EST JAMAIS ARRIVÉ DU TEMPS QUE JE L'AVAIS

Capitol

DEUX DERNIERS JOURS

Un des plus beaux films de l'année et qui mérite d'être vu et revu.

RELEN HAYES dans **FAREWELL TO ARMS**

Pas un film de guerre, mais l'oeuvre la plus sentimentale de tous les temps.

En plus "The RED SHADOW" Actualités

Matinée 25c Soirée 30c-35c

IMPERIAL

AUJOURD'HUI

Le grand drame plein d'émotions

Jeanne Hebling LE FILS DE L'AUTRE

Elle était moderne, mais fidèle à l'ancien qu'elle portait

Jeudi, Vendredi, Samedi 1er épisode de "MEPHISTO" Grande série, 4 épisodes

SAMEDI SOIR

Concours d'Amateurs

CINEMA DE PARIS

AUJOURD'HUI

"TU SERAS DUCHESSE"

Avec **MARIE GLORY** **FERNAND GRAVEY**

Si vous aviez à choisir entre le dieu que choisit votre père et le petit comique de votre coeur, que feriez-vous?

Demandez à Maxi: Glory

Attraction supplémentaire **"LE ROI DES AULNES"**

LE LENDEMAIN

COMME ESTELLE AVAIT RAISON, GEORGES LE RINGO NETTOIE SI BIEN, LA VAISSELLE ÉTINCELLE, NOUS POUVONS LA LAVORER SANS L'ÉBRUYER

C'EST UN MEILLEUR SAVON... REGARDE COMME TRAVAILLER CE SAVONNAGE!

La graisse s'évanouit — la vaisselle devient facile

Rinso

Des millions l'emploient en cuve, laveuse et plat à vaisselle

Rinso

Des millions l'emploient en cuve, laveuse et plat à vaisselle